Paris-presse

4e Année. - N° 722 — MERCREDI 16 AVRIL 1947 — 4 FRANCS — Sainte-Marie l'Egyptienne

Aujourd'hui

M. STOP

DEVENU M. RISQUETOUT, VIT DANGEREUSEMENT SUR LES GRANDS BOULEVARDS, DE LA MADELEINE A LA REPUBLIQUE.

Mercredi, M. STOP roulera sur 2 roues de 15 à 18 heures, sur 4 roues de 18 à 21 heures, et sur 8 roues de 21 heures à minuit.

Dernière édition

UNE PERSONNALITÉ R.P.F. NOUS DECLARE :

PAS DE REGIME PRESIDENTIEL

Gouvernement responsable devant les Assemblées; arbitrage du peuple

IL est trop tôt pour juger de la réaction des partis et de celle de l'opinion devant la déclaration du général de Gaulle.

D'ailleurs, cette déclaration — qui rappelle par sa brièveté l'appel lancé de Londres le 18 juin 1940 — laisse un certain nombre de points importants dans l'ombre. Le général de Gaulle s'expliquera, d'ailleurs, au cours d'une conférence de presse qui se tiendra la semaine prochaine.

Mais « Paris-presse » a demandé leur opinion aux leaders des trois principaux partis.

Par ailleurs, il a demandé à une personnalité importante du Rassemblement quelques précisions sur le programme et les idées que le général de Gaulle développe au cours de sa conférence de presse.

Doctrine républicaine

Les voici :

— Le général de Gaulle, quoi qu'en disent certains, n'a jamais varié. Il a toujours défendu la thèse qu'il avait annoncée, notamment dans son dernier discours, à l'Assemblée nationale, le 31 décembre 1945, à l'occasion du vote des crédits militaires.

« Le Chef du Gouvernement provisoire déclarait alors qu'il fallait choisir entre un gouvernement « qui gouverne » ou une Assemblée omnipotente déléguant un gouvernement pour accomplir seulement ses volontés. Et que, personnellement, il était convaincu que, seule, la première solution correspondait aux nécessités du pays dans lequel nous vivons et à la période où nous sommes. »

» D'autre part, il est accusé de vouloir établir un régime présidentiel semblable au régime présidentiel américain. C'est une erreur ! Dans le régime présidentiel américain, le gouvernement est responsable devant le président, seulement, et pas devant le Congrès.

» Au contraire, dans le régime qu'a préconisé le général de Gaulle, notamment à Bayeux et à Epinal, le gouvernement est collectivement responsable devant « la représentation nationale tout entière », s'il est individuellement responsable devant son chef. Ce qui est la pure doctrine de la IIIe République.

» Quand le général de Gaulle déclare que le peuple doit être l'arbitre, il fait tout simplement allusion à la procédure de dissolution telle qu'elle est pratiquée en Angleterre. En d'autres termes, en cas de désaccord entre le gouvernement et le parlement, en cas de mise en minorité du gouvernement par le parlement, il appartient — pense le général de Gaulle — au chef de l'Etat de faire arbitrer le différend par le corps électoral tout entier.

» Il est à signaler aussi que ce sont des Résistants authentiques ou des combattants de l'intérieur et de l'extérieur qui forment le premier état-major du Rassemblement : Soustelle, Malraux, Pawlewski, Baumel, adjoint de Soustelle, et le colonel Rouvier, dit Rémy. »

Les leaders politiques disent à Paris-presse

M. Charles LUSSY (S.F.I.O.)

« Le pays ne peut se rassembler qu'autour de programmes nettement formulés »

« Au moment de la Libération, la France était rassemblée autour de la Résistance. Son idéal commun avait uni tous les Français. De grandes choses pouvaient être réalisées.

» Au moment où, avec plus de netteté cette fois, l'appel au peuple contre les partis se fait entendre, on semble oublier un peu trop que les partis politiques ne sont que l'expression et la représentation de la volonté populaire s'exprimant par le suffrage universel.

(Suite en page 3)

DEMAIN CONSEIL DE CABINET

M. Philip démissionnera-t-il ?

En l'absence de M. Vincent Auriol, le gouvernement se réunira, demain, à un Conseil de cabinet qui se tiendra, à 9 h. 30, à l'Hôtel Matignon, sous la présidence de M. Paul Ramadier.

Il entendra les exposés que feront M. Philip, retour de Genève, et M. Jules Moch retour du Maroc.

Il sera mis également au courant de la Conférence de Moscou et de la situation dans l'Union française.

Le bruit a couru, en Suisse, que M. André Philip offrirait, à ce premier conseil, sa démission de ministre de l'Economie nationale. Aucune confirmation n'a été apportée.

DANS UN BOIS près de l'Etang-la-Ville le cadavre d'un inconnu gisait

**SIGNALEMENT : *60 ans*
DETAILS PARTICULIERS : *2 pantalons, 2 caleçons, 2 gilets, 2 paires de chaussettes, et... une image pieuse***

La funeste liste des morts mystérieuses qui n'a cessé de s'allonger depuis plusieurs semaines vient de s'enrichir d'une nouvelle « unité ». Ce sont, cette fois, des policiers de la Sûreté nationale de Versailles qui auront à résoudre cette énigme dont voici les données :

Dimanche soir, un habitant de l'Etang-la-Ville a découvert dans un bois, au lieu dit « La Pierre », le cadavre d'un homme âgé d'environ 60 ans, et dont l'avant-bras droit et la nuque portaient des ecchymoses suspectes.

Assassinat ? Suicide ? Mort naturelle ? Questions classiques. On avait d'abord pensé à un crime. Mais le médecin légiste de Versailles, le docteur Destis, après avoir pratiqué l'autopsie, a conclu à une mort consécutive à une hémorragie méningée. Cela exclut-il vraiment l'hypothèse d'un meurtre ? Les enquêteurs ne le pensent pas. Le médecin non plus d'ailleurs, mais ne dit-on pas que 500.000 étrangers se préparent outre-Atlantique à une envolée imminente.

Alors, nous aurons bonne mine quand, demain, au beau milieu de l'hésitation d'un carrefour de rues sans joies un quidam désemparé nous demandera conseil :

— *Please*, où aller pour s'amuser ?

Oui, ou aller quand, à dix heures du soir, les boulevards, nouveaux quais des brumes, sont délavés de passants ; quand, au travers des vitres des rares cafés clignotant encore, on ne distingue qu'un quatuor de buveurs immobiles ?

Où aller quand Montparnasse inondé d'un obscur silence offre à des fantômes apeurés les banquettes vides d'un forum désaffecté, quand un grand souffle désertique a balayé les Champs-Elysées, quand les nuits ne connaissent plus que les hoquets précipités des sorties de cinémas ?

(Suite en page 3)

Un dépôt de munitions saute au polygone...

L'AMIRAL BARTHES Préfet maritime de Lorient grièvement blessé

Plusieurs officiers du "Jeanne-d'Arc" sont tués

LORIENT, 15 avril.

UNE violente explosion s'est produite ce matin au polygone de Gavres, près de Lorient.

On compte jusqu'ici quatre morts et de nombreux blessés. Parmi ces derniers, figure l'amiral Barthes, préfet maritime. Les morts seraient des officiers du navire-école « Jeanne d'Arc ».

Les détails manquent, l'autorité maritime se refusant à communiquer la liste des victimes, dont le nombre exact est encore inconnu, avant que les familles aient été prévenues.

Le ministère de la Marine a seulement fait parvenir le bref communiqué suivant :

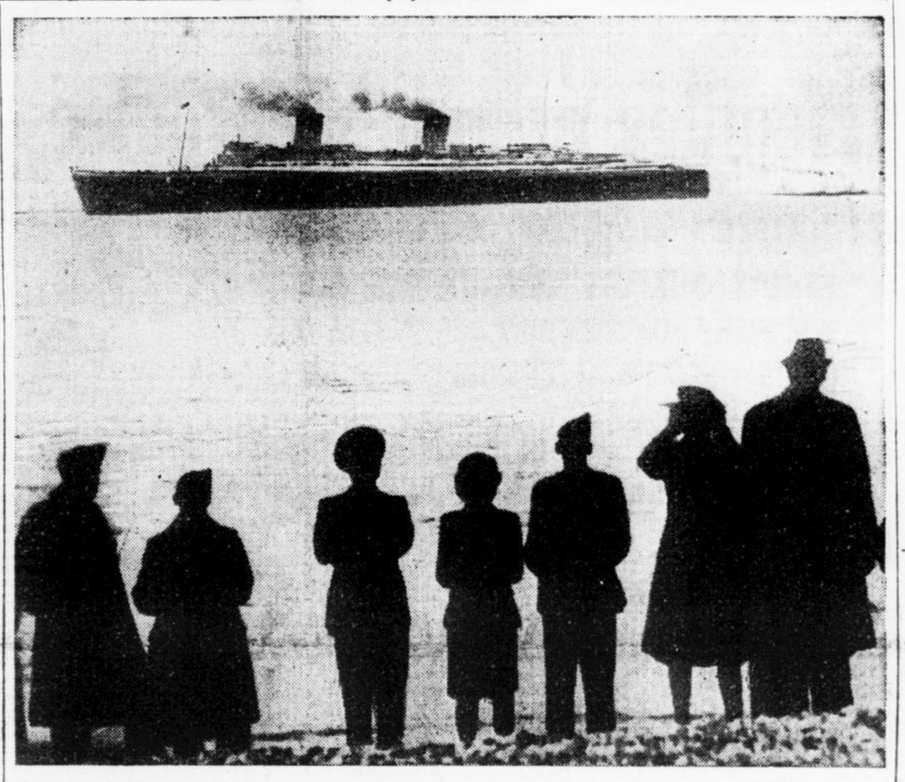
Au cours d'un séance d'instruction pour les officiers élèves du croiseur *Jeanne-d'Arc*, au polygone de Gâvres, un grave accident s'est produit. On déplore quatre tués et une dizaine de blessés dont deux se trouvent dans un état grave.

D'après le ministère de la Marine, l'amiral Barthes est grièvement blessé. Il serait en danger de mort.

La catastrophe serait due à l'explosion d'un pétard à proximité d'un dépôt de munitions.

85.000 TONNES SUR LE FOND

Voici le grand paquebot « Queen Elizabeth » à l'entrée du port de Southampton. Des curieux — découpés comme des ombres chinoises — contemplent le paquebot échoué.



Le "Bombshell" de l'aviateur REYNOLDS est attendu cette nuit à NEW-YORK

Exclusivité Paris-presse

TOKIO, 15 avril.

MILTON REYNOLDS, l'aviateur milliardaire américain qui est parti, samedi soir, de New-York, pour effectuer le tour du monde, a rencontré des difficultés au terme de son voyage aérien.

Le « Reynolds Bombshell » a quitté Adak à 4 h. 24 (12 h. 24 heure française) pour Edmonton (Alberta) (Canada).

Le « Reynolds-Bombshell », qui était parti de Tokio pour Anchorage, a dû rebrousser chemin à la suite d'un incident technique pour atterrir à la base aéronavale de l'île d'Adak, à 10 h. 25 (heure française).

L'appareil était déjà passé au-dessus d'Ada, à environ 5.000 kilomètres de Tokio, à 8 h. 37 GMT et se trouvait à une altitude de 6.300 mètres au-dessus de la chaîne des Aléoutiennes.

Il était attendu à 12 heures (heure française), à l'aérodrome d'Anchorage.

L'escale Tokio-Alaska — l'avant-dernière — s'était avérée pénible du fait d'une tempête au-dessus du Pacifique.

En page 3 : LE CARNET DE BORD

EN ROUTE POUR L'AFRIQUE

APRES avoir prononcé à Toulon le discours que l'on sait, M. Vincent Auriol salue, d'une vedette de la Marine, les Toulonnais. Il gagne le « Richelieu », où il sera accueilli par l'état-major à la coupée et par l'équipage à la « bande ».

(PAR BELINO TOULON-PARIS)

EN PAGE 3 :

L'article de notre envoyé spécial René BAROTTE.

Après les navires le train "fantôme"

290 clandestins juifs refoulés à la frontière française, méditent au camp de Kassel

FRANCFORT, 15 avril. — « Qui a mis le train à la disposition des 290 réfugiés juifs de la zone américaine qui ont été refoulés à la frontière française ? », « Qui a financé l'opération, et comment les « clandestins » entendaient-ils traverser, sans papier, le territoire français pour gagner Marseille et s'y embarquer à destination de la Palestine ? »

Telle est l'enquête à laquelle se livrent les autorités américaines, qui ont déjà arrêté un certain Goldstein, suspecté d'avoir organisé le voyage.

Les réfugiés se sont embarqués à Munich, mais les autorités françaises, alertées, les ont refoulés et renvoyés en zone américaine, où les malheureux passagers ont été internés provisoirement dans un camp près de Kassel. — (A.P.)

NUITS DE PARIS 1947

par Charles FAVREL

DÉSERT MÉLANCOLIQUE ?

Non ! Le "Gai Paris" est prudent et la fête continue mais en sourdine

LA lettre était datée de Bordeaux. Elle disait :

« Ma femme étant allée aux sports d'hiver, je suis veuf. Vingt années de fidélité conjugale m'incitent à profiter de cette chance provisoire. Donc, j'arrive à Paris, le Paris de ma jeunesse, du Bullier, de la Rotonde, de Tabarin... Je te fais confiance pour organiser quelques tournées dignes des grands-ducs d'antan. A bientôt, Jean Rouqueyrol. »

Sournoisement glissée sous ma porte au lendemain de l'achat symbolique d'une paire de pantoufles, une telle lettre m'apportait la preuve qu'on n'échappe pas plus à sa réputation qu'à son destin.

Hélas ! grande était ma perplexité car mes habitudes me contraignant à n'entrebâiller que les portes des bars situés à proximité d'un épicentre dont on a mis le jet d'eau en chanson, j'allais être contraint de me lancer hors de mon quartier dans une aventure pleine d'imprévu.

Dans un de ses livres, Francis Carco raconte que durant la guerre des Balkans, un reporter parisien arrivant de nuit dans un village mis à feu et à sang par les Grecs s'adressa aux autorités pour saisir sur le vif des scènes abominables. On ne lui en laissa pas le temps. « Moulin Rouge ! Moulin Rouge ! » se récrièrent ses interlocuteurs et il fallut que le reporter racontât mille histoires, qu'il parlât de Montmartre, des distractions qu'on y peut trouver...

Ce reporter-là avait partie belle. Il vivait des temps héroïques où point n'était besoin d'inventer pour en conter, des temps heureux où Courteline pouvait se permettre d'évoquer seulement Bar-le-Duc pour faire rêver les militaires. En ces temps-là, Paris rayonnait de lumières, de chaleur, de tentations.

Depuis, la paix s'est appesantie sur le monde et Byzance a connu de grands malheurs : le contrôle économique, les rafles, Marthe Richard...

A en croire la rumeur publique, le « Gay Paree » n'est plus et c'est l'heure choisie par Rouqueyrol pour son voyage d'émancipation. S'il venait seul encore, on pourrait s'arran-

Prochain article :
MONTPARNASSE et PIGALLE

Adieu bifteck

L'application, dès hier, des tarifs établis par M. Philip et le ministère de l'Economie Nationale a eu pour effet d'arrêter les arrivages à la Villette, ce qui équivaut à la disparition de la viande dans les boucheries.

Les Parisiens ont donc de beaux jours en perspective. Les techniciens eux-mêmes sont maintenant assez pessimistes. Le Conseil national de la viande, qui se réunit ce soir sous la présidence de M. Rastel, devra à nouveau examiner la situation.

Par ailleurs, dans un exposé fait aux représentants des syndicats des bouchers de la région de Tours, M. Drugbert, président confédéral de la boucherie, a souligné l'urgence de mettre un terme aux expériences qui se succèdent depuis six mois sans résultat.

AUJOURD'HUI DERNIER JOUR pour aller au cinéma

Les Parisiens, qui vont être privés de cinéma dès demain, veulent voir les films de leur choix avant la grève, et, hier, sur les Boulevards, toutes les salles affichaient « complet ».

Ce matin, on attend toujours une décision du Conseil municipal sur la diminution des taxes. Mais les pourparlers aboutiront-ils avant demain ? On en doute, et l'exploitation, si souvent écrasée par une fiscalité excessive, tient, cet après-midi, à 15 heures, dans la salle du cinéma des Batignolles, une réunion.

Les salariés, adhérents à la C.G.T., ont fait savoir qu'ils viendraient travailler demain, comme à l'habitude.

SIX MILLIONS DE BIJOUX disparaissent...

Mme Larnbeckt, de Coudekerque, demeurant, 47, rue de Courcelles, a signalé au commissaire du Roule qu'on lui avait dérobé, entre le 5 et le 14 avril, cinq à six millions de bijoux et 20.000 francs en billets de banque.

Aucune trace d'effraction n'a été relevée. La police enquête néanmoins sur cette mystérieuse affaire.

16 remorqueurs attendent la marée haute pour dégager le "Queen Elizabeth"

Si un coup de vent violent se lève, le plus grand paquebot du monde sera en danger

(De notre corresp. particulier.)

SOUTHAMPTON, 15 avril.

LE plus grand paquebot du monde est-il en danger ?

Alors que les officiels montrent encore un optimisme peut-être de commande, les marins, les pêcheurs, les patrons de remorqueur tiennent des propos découragés. Les efforts des remorqueurs au cours de la marée haute, ce matin, se sont montrés vains.

On recommencera ce soir, seulement les experts craignent qu'il ne faille attendre les grandes marées d'équinoxe du mois de juin. Jusqu'ici le *Queen-Elizabeth* n'est pas en danger et donne à peine de la bande. Il en sera autrement si le temps se gâte et les marins regardent avec anxiété le ciel qui se couvre. Un coup de vent violent pourrait causer une catastrophe.

Aussi est-on décidé à tout tenter pour réussir le renflouement ce soir. On s'occupe en ce moment de débarquer les passagers de première classe. Les autres suivront.

Il est possible que, dans le même but, on procède à la vidange du mazout, mais le *Queen-Elizabeth*, paquebot de grand luxe, ne transporte pas de véritable cargaison et le poids dont on peut l'alléger est de ce fait extrêmement réduit.

Seize remorqueurs à grande puissance sont déjà rassemblés autour du paquebot géant. L'Amirauté vient d'alerter toutes les stations de la Manche, leur ordonnant de diriger sur Southampton tous les moyens de renflouement dont elles disposent.

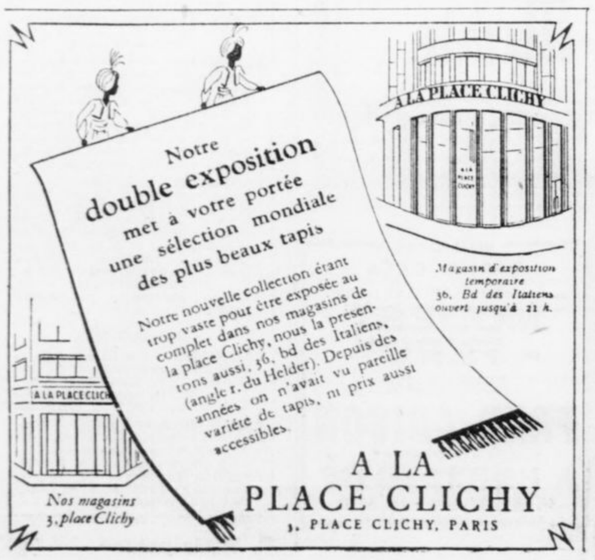
Le naufragé du Vintimille-Paris tient une conférence de presse !

Il aurait pris le train en Avignon

Sur son lit de l'hôpital de la Pitié, l'inconnu léthargique du rapide Marseille-Paris a tenu cet après-midi, à l'heure légale des visites, une conférence de presse. C'est-à-dire qu'il s'est borné à déclarer, en français, mais dans un accent qu'on a fini par identifier comme étan tun accent flamand, qu'il ne savait rien ou à peu près.

Il semble bien que le malade — car il s'agit certainement d'un malade — n'est pas venu de San-Francisco comme il l'affirmait hier. Il se souvient maintenant avoir pris le train à Avignon.

Cette ébauche de version nouvelle n'apporte pas une grande lumière sur les aventures du mystérieux voyageur.



APRÈS AVOIR LIMOGÉ RIBBENTROP, GOEBBELS ET HIMMLER

DOENITZ, DEVENU FUHRER propose sa capitulation à « Monty »

DOENITZ a accepté, avec tristesse, l'héritage du Führer qu'il n'a jamais envié. C'est avec une rancœur encore plus grande que Himmler apprend l'effondrement de ses plans, visant à obtenir l'héritage de Hitler. Sa vie devient vide de tout sens. Il s'était livré au démon de l'ambition, il avait trahi son maître et oublié sa fidélité inconditionnelle. A présent, le fruit de la trahison lui échappe.

Il a bien proposé à Doenitz de servir sous ses ordres, mais il n'est même pas certain que l'amiral accepte cette proposition. Entre lui et Doenitz, il n'y a qu'un seul point commun : leur ignorance politique.

Son secrétaire constate : « Dans l'entourage du Grand Amiral formé de militaires seuls, l'idée d'un rapprochement politique — préparé avec les pouvoirs de l'Ouest — et prémédité par Himmler, n'est pas compris ».

Himmler envisage de démissionner. Il ne sait pas encore que Hitler, avant de mourir, l'a limogé et il n'imagine même pas que Doenitz pourrait le faire. Il songe même au suicide.

Schellenberg le génial

Il s'est trouvé un homme pour éveiller l'imagination engourdie de Himmler. Cet homme réapparaît inopinément, dans la nuit, venant de la frontière danoise, c'est l'ineffable Schellenberg.

Pour lui, il n'y a aucune difficulté : tout se terminera très bien, si on le laisse faire.

Partout où il est allé, il n'a trouvé qu'une confirmation de l'importance qu'il s'attribue à lui-même et à celle de ses idées politiques.

« C'est frappé par l'originalité de mes idées, clame-t-il, que Doenitz a limogé Ribbentrop et l'a remplacé par l'excellent Schwerin von Krosigk. Ce dernier n'a-t-il pas été impressionné par mes larges et subtiles vues sur la question nordique et sur le problème tchèque ? Keitel et Jodl ne me considèrent-ils pas comme l'homme le plus rompu en politique étrangère ? »

Schellenberg se propose comme envoyé spécial en Suède ou auprès du général Eisenhower. Tout lui paraît possible. Il ne voit pas de raison pour Himmler de désespérer.

Son entrain regonfle de nouveau Himmler. Du moment que tout le monde admire le génie de Schellenberg, il fait de même.

Les deux hommes engagent d'interminables conversations et, toujours, selon les récits de Schellenberg, Himmler est transporté d'enthousiasme.

« Si seulement je vous avais écouté plus tôt, vous êtes peut-être le seul Allemand capable de faire quelque chose pour ce malheureux pays », dit-il à son « Figaro » S.S.

Mais, Schellenberg et Himmler ne sont pas les seuls à vivre dans cet optimisme étrange et injustifié. L'air du Slesvig-Holstein est toujours celui de l'Allemagne nazie qui a donné naissance à tant d'étranges idées.

Les réflexions de Doenitz

Tout comme Bormann, qui pensait pouvoir conserver son pouvoir sur Doenitz, Ribbentrop — quoique limogé — n'abandonne pas l'espoir de conserver une influence politique.

Au lendemain de sa démission il présente à Doenitz un projet qui sera découvert plus tard à Flensburg. Il s'agit de former en Slesvig-Holstein un nouveau gouvernement allemand indépendant qui pourrait être reconnu, pense-t-il, par les alliés. Il servirait de noyau à une nouvelle Allemagne nationale-socialiste.

Doenitz, esprit sectaire et fanatique, n'est cependant pas dépourvu du bon sens d'un homme d'action. Il est certes ignorant en politique, mais son esprit n'est pas politiquement déformé.

Quand il fait l'inventaire de l'héritage hitlérien, il frémit puis il ordonne que l'on réunisse toutes les preuves de la légalité du pouvoir de Hitler afin que soit établie la légalité du sien. Il ordonne que tous les fonctionnaires et officiers qui ont reçu et déchiffré les derniers télégrammes du bunker fassent des dépositions sous la foi du serment. Il veut ainsi établir l'authenticité des pièces. Et pendant que ces mesures de justification sont prises, il se prépare à enfreindre les volontés de son prédécesseur.

En bon conservateur, il a l'intention d'appuyer sa politique, dans des conditions rendues difficiles par la défaite, sur un gouvernement de techniciens. Le testament de Hitler, ou plutôt son extrait résumé, télégraphique, lui impose un gouvernement comprenant Bormann, Goebbels et Seyss-Inquart. Doenitz ignore tout de la destinée de Goebbels et de Bormann. Mais même la volonté posthume de Hitler ne saurait lui imposer des nazis aussi notoires. Le même télégramme qui l'informait de sa désignation l'autorisait « à prendre toutes mesures que la situation exige ». En se basant sur cet ordre, il a commencé par nommer l'éternel Schwerin von Krosigk ministre des Finances. A présent pour la même raison, il décide de faire abstraction du dernier ordre qui le gêne. Il décide en même temps de se débarrasser par étape des nazis compromettants qui s'agitent toujours autour de lui et en particulier de Himmler.

Le 2 mai, Doenitz déplace son quartier général de Ploen à Flensburg, à la frontière danoise. Il est suivi de Speer, qui l'accompagne en qualité de membre officieux du nouveau gouvernement.

Maintenant que Hitler est mort, Speer peut réaliser le plan qu'il a préparé depuis longtemps, mais qu'il n'avait pas osé exécuter tant que le Führer vivait. Ainsi le 3 mai, le discours déjà enregistré à Hambourg est diffusé au peuple allemand. Après des années de slogans abstraits et de mythologie politique, les Allemands entendent la voix posée d'un technicien qui les invite à ne pas désespérer et à ne pas céder à une déception politique qui pourrait engendrer l'apathie, mais d'essayer de lutter contre la famine et de s'efforcer de ne pas laisser détruire la substance même de la nation. Il leur demande de réparer les chemins de fer « selon que l'ennemi l'autorise ou l'ordonne ». L'industrie et le commerce ne doivent pas s'arrêter. Les travaux agricoles doivent continuer et ceux qui produisent les denrées alimentaires ont un droit de priorité pour les combustibles et le courant. Si « la substance biologique » du peuple allemand devait être sauvée, la méthode Speer était plus efficace que la fameuse virtuosité politique de Schellenberg.

Le même jour, Doenitz envoie chez le maréchal Montgomery l'amiral von Friedeburg avec une première proposition de capitulation.

Himmler a, lui aussi, transporté son quartier général à Flensbourg.

Ohlendorf, Juettner, von Woyrsch et von Herff décrivent dans leurs dépositions les dernières entreprises de Himmler.

Nonobstant tous les indices qui auraient indiqué à un observateur plus subtil son déclin certain, il est revenu brusquement de son découragement passager et se montre confiant dans l'avenir.

Son imposante escorte n'a pas été réduite ; toute une théorie de voitures d'état-major le suivent dans ses déplacements ; les officiers supérieurs S.S. continuent à parader autour de lui. L'un d'eux, Pruetzmann, ex-chef du Werwolf, assure la liaison avec Doenitz. Dans des conversations désinvoltes avec ses subordonnés indiscrets, Himmler étale son ambition : il sera sous Doenitz premier ministre de l'Allemagne battue. Et peut-être pas toujours « sous Doenitz, puisque l'amiral, dit-il, est vieux tandis que lui est à la fleur de l'âge » ; il a devant lui une longue vie et le pouvoir.

En attendant, il s'emploie avec énergie à impressionner Doenitz par ses « qualités irremplaçables » et il demande à ses amis de faire comprendre au nouveau Führer, en usant de tous les arguments possibles, les avantages que celui-ci aurait à confier le pouvoir à Himmler.

Il anticipe même sur la réponse en se présentant sans être invité à une conférence de l'état-major de Doenitz. Décidément, il ne veut pas admettre qu'il peut être indésirable. Même ses fidèles chefs S.S. sont gênés par son incapacité à se rendre compte des choses les plus évidentes.

(*Copyright* 1947 *by* Paris-presse *and Inser.*)

Voir Paris-presse *du 29 janvier au 14 février, du 18 mars au 29 mars et à partir du 6 avril.*

IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER

Le grand récit exclusif de TREVOR ROPER, *de l'« Intelligence » britannique, prend fin demain.*

Dernier chapitre : HIMMLER SE SUICIDE

Hier, M. STOP s'est promené au-dessus de son nom peint en rouge... et personne ne l'a reconnu !

C'EST pourtant vrai, mon nom était juste au-dessous de moi dans les autobus parisiens.

Voyons, était-il vraiment si difficile de deviner que ma place se trouvait juste derrière cette plaque indicatrice, à gauche de l'entrée de l'autobus, et portant mon nom en lettres de feu ? C'est-à-dire à la place du receveur, je m'en excuse auprès de ceux-ci.

Mon itinéraire ? A 11 heures, je prends le 20, Gare St-Lazare, je saute dans le 32 jusqu'aux Champs-Elysées. Le 28 m'emmène à l'Ecole Militaire et le 92 à Montparnasse. De là, je vais à Port-Royal grâce au 91 et j'attrape au vol un 38 qui me laisse à Strasbourg-St-Denis. Il est 12 h. 42.

De « Paris-presse », le 48 m'emmène à St-Germain-des-Près où j'arrive à 16 h. 40. Je prends le 95 jusqu'aux Filles-du-Calvaire, le 20 jusqu'à la gare de Lyon. Il est 17 h. 15. De là, je vais d'une traite jusqu'à la porte de la Chapelle, toujours à « ma place » sur la plate-forme du 65. Je reprends cette place sur le PC qui me laisse à Champerret. Il est 18 heures. Le 84 m'accompagne jusqu'à la place St-Augustin. Je me dégourdis les jambes jusqu'à la gare St-Lazare où, après m'être un tantinet débattu, je parviens à me hisser sur la plate-forme du 20. Je vous fais grâce de la suite. Personne ne m'a identifié. C'est lamentable. La prochaine fois, en tout cas, je m'arrangerai pour trouver un endroit permettant de m'asseoir.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, je deviens M. Risquetout et vis dangereusement sur les grands boulevards, c'est-à-dire de la Madeleine à la République. Et mercredi je serai sur DEUX ROUES de 15 heures à 18 heures ; sur QUATRE ROUES de 18 heures à 21 heures et sur HUIT ROUES de 21 heures à minuit, applaudissant des personnes roulantes.

M. S.

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan, qui a été chargé de faire sauter un pont près de Ségovie en prévision d'une attaque des républicains prend contact avec une guérilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux. Avec l'aide des partisans, il prépare sa mission.

Paris-presse N° 30

La baie des fléaux

ON avait conquis la ville, poursuivit Pilar, et il était encore très tôt et personne n'avait mangé ni pris le café et on se regardait et on était tout couverts de la poussière de l'explosion de la caserne, poudreux comme quand on a battu le grain, et j'étais là, debout, à tenir le pistolet et ça pesait lourd dans ma main et ça me faisait drôle au creux de l'estomac de regarder les gardes morts, là contre le mur, tous aussi gris et poussiéreux que nous, mais, maintenant, chacun d'eux mouillait de son sang la saleté sèche du mur devant lui. Et pendant qu'on était là, le soleil est monté au-dessus des collines au loin, et il brillait maintenant sur la route où on était et sur le mur blanc de la caserne. Et la poussière dans l'air était dorée dans ce premier soleil, et le paysan qui était à côté de moi a regardé le mur de la caserne et ce qui était par terre. Puis il nous a regardés nous, et, après, le soleil, et il a dit :

« — Vaya, un jour qui commence.

« — Maintenant allons prendre le café, que j'ai dit.

« — Bien, Pilar, bien, il a fait.

Et on est montés dans la ville, jusqu'à la plaza et ce sont les derniers sur lesquels on a tirés dans la ville.

— Qu'est-ce qui est arrivé aux autres, demanda Robert Jordan. Est-ce qu'il n'y avait pas d'autres fascistes dans la ville ?

— Qué va, s'il n'y avait pas d'autres fascistes ? Il y en avait plus de vingt. Mais sur ceux-là, on n'a pas tiré.

— Qu'est-ce qu'on a fait ?

— Pablo les a fait battre à mort avec des fléaux et jeter du haut de la colline dans le fleuve.

— Tous les vingt ?

— Je vais te dire. Ça n'est pas si simple. Et de toute ma vie je ne souhaite pas revoir une scène pareille à ces mises à mort en haut de la colline, au-dessus de la rivière.

« La ville est bâtie sur un plateau au-dessus de la rivière et il y a une place là avec une fontaine, et il y a des bancs et il y a des grands arbres qui donnent de l'ombre aux bancs. Les balcons des maisons regardent la plaza. Six rues débouchent dans la plaza et il y a des arcades aux maisons qui font le tour de la plaza, et on peut marcher à l'ombre sous les arcades quand le soleil est chaud. Sur trois côtés, il y a les arcades et le quatrième c'est le mail ombragé d'arbres au bord du plateau avec, bien en dessous, le fleuve. Il y a cent mètres à pic jusqu'au fleuve.

« C'est Pablo qui avait tout organisé comme pour l'attaque de la caserne D'abord, il a fait bloquer les rues avec des carrioles comme pour disposer la place pour une « capea ». Pour une course de taureaux d'amateurs. Les fascistes étaient tous enfermés dans l' « Ayuntamiento », l'hôtel de ville, qui était le plus grand bâtiment d'un côté de la plaza. C'est là qu'était l'horloge incrustée dans le mur et c'est dans ce bâtiment, sous les arcades, qu'était le club des fascistes. Et, sous les arcades, sur le trottoir, devant leur club, c'est là qu'ils avaient leurs fauteuils et leurs tables pour leur club. C'est là, avant le mouvement, qu'ils avaient l'habitude de prendre leur apéritif. Les fauteuils et les tables étaient en osier. Ça avait l'air d'un café, mais en plus chic.

« Mais il n'y avait pas eu de bataille pour les prendre.

« Pablo les avait arrêtés dans la nuit avant l'attaque de la caserne. Mais la caserne était déjà encerclée. Ils ont tous été arrêtés chez eux à l'heure où l'attaque commençait. C'était malin, Pablo, c'est un organisateur. Sans quoi il y aurait eu des gens pour l'attaquer sur ses flancs et sur ses arrières pendant qu'il attaquait la caserne de la « guardia civil ». Pablo est très intelligent mais très brutal. Il avait bien préparé et bien ordonné cette affaire de la ville. Ecoutez : l'attaque une fois réussie, après que les quatre gardes s'étaient rendus et qu'ils avaient tués contre le mur et qu'on avait bu dans le café qui ouvre toujours le premier, le matin, au coin d'où part le premier autobus, il s'est mis à l'organisation de la plaza. Les charrettes ont été placées exactement comme pour une capea, sauf que le côté du bord de la rivière n'était pas barricadé. C'est-là, on l'a laissé ouvert. Alors, Pablo a donné l'ordre au prêtre de confesser les fascistes et de leur donner les sacrements nécessaires. »

— Où est-ce que cela se passait ?

— Dans l' « Ayuntamiento », comme j'ai dit.

« Il y avait une grande foule dehors, et pendant que ça se passait à l'intérieur avec le prêtre, il y avait pas mal de chahut dehors avec des grossièretés qu'on criait, mais la plupart des gens étaient très sérieux et dignes. Ceux qui charriaient, c'étaient ceux qui étaient déjà saouls d'avoir bu au succès de la caserne et c'étaient des gens sans intérêt et qui auraient été saouls de toutes façons.

« Pendant que le prêtre faisait son office, Pablo a fait mettre ceux de la plaza sur deux rangs.

« Il les a fait mettre sur deux rangs, comme on mettrait des hommes pour un concours de corde ou comme ils se mettent dans une ville pour attendre la fin d'une course cycliste, avec juste assez de place pour laisser passer les coureurs, ou encore comme les gens se mettent pour voir passer l'image sainte dans une procession. Il y avait deux mètres entre les deux rangs et ils allaient depuis la porte de l' « Ayuntamiento » tout droit à travers la place jusqu'au bord du plateau. Comme ça, de la porte de l' « Ayuntamiento », en regardant la plaza, un qui sortait devait voir deux bonnes rangées de gens qui attendaient.

« Ils étaient armés de fléaux comme ceux qui servent à battre le grain, et ils étaient à une bonne jetée de fléau les uns des autres. Ils n'avaient pas tous des fléaux, parce qu'on n'avait pas pu en trouver assez. Mais la plupart en avaient qui venaient du magasin de don Guillermo Martin, un fasciste qui vendait toutes sortes d'outils pour l'agriculture. Et ceux qui n'avaient pas de fléaux avaient des bâtons de berger ou des aiguillons, et il y en avait qui avaient des fourches en bois, celles qui ont des dents en bois pour remuer et faire sauter la balle et la paille après le battage. Il y en avait qui avaient des faux et des faucilles, mais ceux-là, Pablo les avait placés tout au bout, là où le rang arrivait au bord du plateau.

« Les rangs étaient tranquilles et c'était un jour clair comme aujourd'hui, et il y avait des nuages haut dans le ciel comme maintenant et la plaza n'était pas encore poussiéreuse parce qu'il y avait eu une rosée épaisse dans la nuit et les arbres mettaient de l'ombre sur les hommes en rangs, et on entendait l'eau couler du tuyau de cuivre qui était dans la gueule du lion et tombait dans la fontaine où les femmes apportent leurs cruches à remplir.

« C'est seulement près de l' « Ayuntamiento », là où le prêtre faisait son office avec les fascistes qu'il y avait un peu de chahut et ça venait de ces vauriens qui, comme j'ai dit, étaient déjà saouls et se pressaient contre les fenêtres et criaient des grossièretés et des blagues de mauvais goût à travers les barreaux de fer des fenêtres. La plupart des hommes, dans les rangs, attendaient en silence, et j'en ai entendu un qui disait à un autre :

« — Est-ce qu'il y aura des femmes ?

« Et un autre a dit :

« — J'espère que non, par le Christ.

« Alors il y en a un qui a dit :

« — Voilà la femme de Pablo. Ecoute, Pilar. Est-ce qu'il y aura des femmes ?

« Je l'ai regardé. C'était un paysan en veste du dimanche et il transpirait beaucoup et je lui ai dit : Non Joaquim. Il n'y a pas de femme. Nous, on ne tue pas les femmes. Pourquoi est-ce qu'on tuerait les femmes ? »

« Et il a dit :

« — Grâce à Dieu, il n'y a pas de femmes, et quand est-ce que ça commence ? »

« — Et j'ai dit : « Dès que le prêtre aura fini. »

« — Et le prêtre ?

« — Je ne sais pas, que je lui ai dit, et j'ai vu sa figure qui travaillait et la sueur qui coulait de son front. Je n'ai jamais tué un homme, il a dit :

« — Eh bien, tu apprendras, que lui a dit le paysan à côté de lui. Mais je ne crois pas qu'un coup de ça tue un homme, et il tenait son fléau à deux mains et le regardait d'un air de doute.

« — C'est ça qui est beau qu'un autre a dit. Il faudra beaucoup de coups.

« Quelqu'un a dit : « — Ils » ont pris Valladolid. « Ils » tiennent Avila. Je l'ai entendu avant qu'on entre dans la ville.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com...	20,15	Mireille.
Com.-Franç...	20,45	Andromaque.
Com.-Franç... (S. Lux.)	20,45	Le lever du soleil.
Agnès - Capri G. M.	21	La vie que je t'ai donnée.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	Anne, ma sœur Anne.
Antoine		Relâche.
Apollo		Relâche.
Atelier	20,45	M. Pepys.
Athénée		Relâche.
Bouf.-Paris		Relâche.
Capucines	20,45	Revue des Capucines
Ch. de Roch.	21	Mlle Julie.
Châtelet		L'Immaculée.
Com. Ch.-El.	21	Relâche.
Com.-Wagram		Relâche.
Daunou	21	Le vent qui vient de loin.
Etoile	21	Mort ou vif.
Galté-Lyr.	20,15	Chanson gitane.
Gramont	21	M. Providence.
Gd-Guignol		Relâche.
Gymnase		Relâche.
Hébertot	20,45	L'Aigle à 2 têtes.
La Bruyère		Relâche.
Madeleine	21	Le Sexe faible.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins		Relâche.
Michel		Relâche.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	Rêve de valse.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Moncey	21	Mam'zelle Printemps
Noctambules	21	André Frère.
Nouveautés	21	Georges et Margaret
Œuvre		Relâche.
Palais-Royal		Relâche.
Pigalle		Relâche.
Pte-S-Martin	21	Le mort revient de suite.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance	21	La route au tabac.
St-Georges		Relâche.
Sarah-Bernh.	20,30	L'an mil.
Th. de Paris	21	Valérie.
Th. République		Relâche.
Variétés		Relâche.
Verlaine		Relâche.

MUSIC-HALLS

A. B. C.		Relâche.
Alhambra		Relâche.
Bobino	20,45	On a volé une étoile (Ulmer).
Cas. Montp.		Relâche.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen	21	J'y crois.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d.l.folie (rev.).
Mayol	21	Q.U.N.I.U.! revue.
Petit Casino	21	Quand Paris chante.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Faisons du foin.
Dix-Heures	22	Dégourdis de la IVe.
Cav. Républ.	21	Rocca, Dinel.
Coucou	21	Bonne chance Vincent !
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Amar (Porte Maillot)	15, 20,30	Tous les jours.
Medrano	20,45	Attract. et variétés.
Cirq. d'Hiver	20,45	Le Cirque en Folie.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Balzac	Copie conforme.
Champs-Elysées	Reportages, Erreur judiciaire.
Cinécran	Pas si bête.
Cinéph. Italiens	La Presse filmée.
Clichy Palace	Macadam.
Club des Vedettes	Martin Roumagnac.
Corso	Monsieur chasse.
Eldorado	Pas si bête.
Empire	Casanova (2e époq.)
Gaumont-Théâtre	Cœur de coq.
Helder	Copie conforme.
Impérial	Pas si bête.
Le Lynx	Contre-enquête.
Madeleine	Farrebique.
Marignan, perm.	Bataillon du ciel.
Mariv., 14, perm.	Bataillon du ciel.
Normandie	La colère des dieux.
Panthéon	La Belle et la Bête.
Pagode	La dame de Haut-le-Bois.
Paramount	Contre-enquête.
Pereire Palace	La Belle et la Bête.
Portiques	Pas si bête.
Scala	Copie conforme.
St-Lazare Pasquier	La femme coupée en morceaux.
Studio 28	Hantise.
Vivienne	Copie conforme.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs		Le Bal des Sirènes.
Avenue		Rio Rita.
Artistic.	14,30 20,30	Débuts à Broadway.
Aubert Palace		Sciuscia (ital.).
Biarritz		Marie Candelaria.
Bonaparte		Débuts à Broadway.
Broadway, 12 à 24		Nuit à Casablanca.
California		Nuit à Casablanca.
Cinémonde		Nuit à Casablanca.
Cluny		Princesse et le Pirate
Cluny-Opéra		Helizapoppin.
Cinépresse Ch.-El.		Swing Romance.
Colisée		Sciuscia (ital.).
César		Le Tournant décisif.
Delambre		Le Châtiment.
Elysées Cinéma		Un petit coin aux cieux.
Ermitage		La femme aux deux visages.
Français		Le chant de Bernadette.
Galté-Rochech.		L'Aigle des mers.
La Royale		Nuit à Casablanca.
Lord Byron		Helizapoppin.
Marbeuf		The lost week end.
Napoléon		Maison des 7 péchés.
Olympia		Etoile du Nord.
Marbeuf		Indiscrétions.
Palace		Maison des 7 péchés.
Paris		Princesse et le Pirate
Radio Ciné Opéra		Swing Romance.
Régent Caumartin		Pastor Angelicus.
Ritz		Le signe du cobra.
Royal Haussmann (Méliès)		Le signe du cobra.
Studio Etoile		4 pas ds les nuages.
Triomphe		Le droit d'aimer.
Ursulines		Tortilla Flat.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic		Toura.
Cinépresse Clichy Ternes		Laurel et Hardy.
Clichy		Le livre de la jungle
Gaumont Palace		La valse ds l'ombre.
Max-Linder		La femme aux deux visages.
Midi-Minuit		La Rue rouge.
Midi Minuit Clichy		Capitaine Blood.
Moulin Rouge		Le septième voile.
Plaza-Madeleine		Le trésor de Tarzan.
Radio Cité Bastille		Douce et cricquet.
Rex (perm.)		La valse ds l'ombre. Erreur judiciaire.
Royal Haussmann, « Club »		Ars. et vieilles dent.
Royal Haussmann, (Studio)		Grande farandole.

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Banc d'essai des jeunes artistes lyriques ; 19 h. 15, C'est arrivé demain ; 20 h. 5, Jazz symphonique ; 21 h., Un soir à Rennes ; 22 h. 30, Bernard Hilda joue pour vous ; 23 h., « La Renarde », de Mary Webb (2e épisode).

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Rythmes et chansons ; 19 h., « Au biberon de Mathusalem », par Cami et Betove ; 19 h. 35, Jazz symphonique ; 20 h. 30, C'est ma banlieue : Verrières - le - Pont ; 21 h., Vous avez la parole ; 22 h., Les débutants célèbres : « Le Rideau pourpre », par André Josset.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Orchestre ; 13 h., Concert de Lyon ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Les nouvelles musicales.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 11 h. 50, Apéritif en musique à Cardiff ; 12 h. 30, Concert ; 13 h. 15, Actualités de Paris ; 13 h. 35, Concert de Lyon 14 h. 10, Rythmes et chansons.

Jupes-portefeuilles et robes enroulées *connaissent une vogue croissante*

TANDIS QUE LES GENOUX DES ÉLÉGANTES PRENNENT AUX BASQUES DES VESTES DES TAILLEURS L'ETOFFE NÉCESSAIRE POUR SE CACHER

LORSQUE l'on assiste à la présentation d'une collection « moyenne » (et parfois de très bonnes maisons en sont responsables), on se dit que malgré les difficultés et avec un effort sérieux on pourrait, peut-être, soi-même, s'improviser couturier. C'est d'ailleurs ce qu'ont dû se dire pas mal de personnages qui ont monté ces derniers temps beaucoup de petites maisons de petit talent.

Mais lorsqu'on voit défiler une « vraie » collection dont tous les modèles sont intéressants et de laquelle se dégage une idée mère, une ligne nouvelle, on se sent alors dans l'état de béatitude que procure le spectacle d'une œuvre d'art réussie. On perçoit avec acuité cette impression exaltante que rien ne pouvait être changé d'essentiel qui ne risquât de nuire à l'ensemble. Cette perfection, deux ou trois maisons au plus l'atteignent à chaque saison. Il est difficile de dresser un palmarès qui ne puisse être partial, et dans cet ordre, plus qu'en beaucoup d'autres, rien n'est absolu. Je voudrais, avant que de passer les collections en revue, dire ici qu'un nouveau venu (en tant que couturier du moins, puisqu'il fut longtemps modeliste dans une grande maison), *Christian Dior*, a dépassé les espérances, pourtant brillantes, fondées sur son talent ; que *Jacques Fath*, de plus en plus sobre et dépouillé d'originalités autrefois un peu extravagantes, a réussi une très belle collection, un vrai succès obtenu grâce à des moyens techniques solides joints à des qualités de coloriste indiscutables ; que *Jean Dessès* a recueilli tous les suffrages pour l'homogénéité ingénieuse de ses créations, et que ces opinions énoncées n'excluent pas mon admiration pour bien d'autres maisons.

✦

Robert PIGUET Idées dominantes : jupe-portefeuille et robes enroulées. Ceci traité différemment selon qu'il s'agit de sport ou d'après-midi. Le plus souvent, le côté qui croise sur l'autre s'arrondit au bas et le léger drapé transversal (hanche droite, taille gauche) est repris en enroulements autour de la ceinture. Conséquence de l'enroulement, la jambe est quelquefois révélée à la marche. Certaines de ces robes ont un effet de culotte Louis XVI à une seule jambe. Pour le soir, balancement entre la ligne droite et la ligne évasée. Pour les robes à danser qui dégagent le pied, voici de frais bracelets de cheville en marguerites blanches.

ROCHAS
Barvara : robe bleu marine garnie de pékin.

✦

Lucien LELONG Ce qui semble le mieux définir cette collection est la douceur des lignes, courbes presque toutes. Rondes les épaules et les hanches, ronds aussi les drapés. Les tailleurs sont nettement plus courts (du moins les vestes, puisque les jupes sont un peu plus longues). Les basques cessent d'être des basques en se retournant pour former des poches ou des gilets. Il règne dans la maison un esprit malicieux qui tente des tricheries innocentes. Les vestes de tailleurs sont plus courtes mais les poches de la jupe les dépassent en suivant la même courbe, paraissant la rallonger en trompe l'œil.

De même pour les robes, la ligne est fuseau mais des drapés, des effets de plissés, des fausses jupes de tulle viennent l'animer.

Pour le soir, des fourreaux avec des vestes brodées, des robes à danser de mousseline et de tulle, et des robes très larges bien entendu.

Du marine, du bleu, des tons paille et écaille.

✦

BALENCIAGA Le tour de force de cette maison consiste à persister dans une ligne personnelle qui suit sans retard les nouveautés de la mode, mais reste exclusivement Balenciaga. Epaules rondes, taille très accusée, hanches élargies par des basques rondes et décollées, décolletés ronds échancrés et dégageant très loin le cou et la nuque.

Malgré cette permanence, une seconde ligne, comme un thème mineur destiné à mettre le premier en valeur, s'insinue. Celle qui, partant des épaules très rondes, amenuise la silhouette vers les hanches ou les genoux.

Ici aussi des jupes « portefeuille » s'ouvrent plongeant légèrement. L'idée du boléro n'a pas, non plus, été abandonnée.

✦

Jeanne LANVIN a bâti sa collection sur des idées très différentes : l'influence du XVIIIe siècle et la ligne « tourbillon », qui, partant de la taille, s'enroule jusqu'au bas.

Ici également les vestes de tailleur sont plus courtes. Les robes d'après-midi sont simples. La maison n'a pas renoncé à utiliser ses merveilleux ateliers de broderie, mais en use avec plus de circonspection, plaçant ces pièces rares juste à l'endroit souhaité.

Du marine, du beige, des tons écaille.

Marcel ROCHAS Les tailleurs conservent la longueur à laquelle ces dernières saisons nous ont accoutumé ; les épaules sont encore assez carrées. Parfois, les jupes sont « portefeuille » ; elles sont fréquemment boutonnées. Chez Rochas aussi, on retrouve du plissé, des franges, des drapés transversaux noués sur la hanche gauche. Pour le soir, des robes fourreaux. L'une d'elles, « Elsa », a un châle drapé sur une jupe plissée, frangé de jais ; le corsage est très collant et boutonné.

Jeanne LANVIN *Trois pièces de laimage moutarde, blouse noire.*

(Texte et dessins de Nelly Huchet)

AU RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
chaque semaine
LE MARDI DE L'ELEGANCE
Aujourd'hui
THE DANSANT
et présentation de la collection
FOURRURES MANDEL
3, avenue Gabriel - Anjou 27-80

A l'Opéra-Comique

C'est à l'Opéra-Comique qu'aura lieu, le 24 avril, à 14 heures, le concours pour l'emploi de violoncelle annoncé primitivement pour l'Opéra. Inscription et renseignements à la régie de l'Opéra-Comique jusqu'au 21 avril.

THEATRE PIGALLE Direction DOUKING
Demain, 16 avril, 20 h. 30, PREMIERE représentation de
MESSALINE
de Claude Vermorel
SUZY PRIM, JEAN DAVY, LUCIEN NAT
ROGER KARL, BLONDEAU et MARY MARQUET

Th. SAINT-GEORGES
Jacques BAUMER - Henri ROLLAN
"Nuits Noires"
de John STEINBECK

PORTE-SAINT-MARTIN
Venez rire avec le joyeux comique BACH, dans « LE MORT REVIENT DE SUITE ! » avec Jeanne Reinhart, Robert Ancelin et tous les créateurs. Matinées : dim. et lundi, 15 h.

THEATRE AGNES CAPRI
24 rue de la Gaîté
LA VIE QUE JE T'AI DONNÉE
Luigi Pirandello

La Majesté chez LE DOYEN
JARDINS des CHAMPS ELYSÉES
fait aujourd'hui une réouverture sensationnelle
Tous les jours
Thés dansants à 16 h. 30
Diners dansants à 20 h. 30
Soirées-cabaret à 22 h.
Au programme
Les révélations de la chanson présentées par les grands compositeurs
JEAN DELETTRE présente LINI HELDA
GUY LAFARGE présente CHRISTINE ELSEN
NANA DE HERRERA et GEORGES TABET
2 orchestres
Jean Laporte et son jazz — Julio Falcon et ses gauchos
Réservez votre table à ANJ. 47-82

LUCY GIL
La jeune révélation des 6 Jours de Paris chante actuellement à
MIMI PINSON

L'étau se resserre

Notre envoyé spécial à Toulon nous câble que, selon toutes probabilités, la journée ne s'écoulera pas sans que LE MYSTERIEUX MONSIEUR SYLVAIN ait retrouvé les meurtriers de l'ingénieur Lanzac. LE MYSTERIEUX MONSIEUR SYLVAIN nous a confié qu'il n'était pas exclu que cette affaire soit liée de très près aux scandales du jour. Vous connaîtrez les résultats de l'enquête dès demain sur les écrans de l'Ermitage, du Max-Linder et du Lynx (place Pigalle).

Les AMBASSADEURS
Thés - Diners - Soupers dansants
GRAND FLOOR SHOW
"PRINTEMPS 1947"
Réalisation SAINT-GRANIER
avec
LYSIANE REY
JACK GAUTHIER
Fred and Sally Hartnell
POUR LA PREMIERE FOIS A PARIS
La célèbre danseuse américaine NELLIE HULL
Les 12 adorables AVILA GIRLS
LE GRAND ORCHESTRE
AIME BARELLI
Première partie à 23 heures
Deuxième partie à minuit 30
Retenez vos tables à ANJ. 27-80

Viviane ROMANCE dans son meilleur rôle
La Colère des Dieux
AVEC
Louis SALOU — Clément DUHOUR
AU NORMANDIE

LE NOUVEAU Lido
DINERS à 21 h.
2 SPECTACLES SENSATIONNELS
ELY. : 11-61, 11-62
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
THE DANSANT : SAMEDI et DIMANCHE

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
LOUIS JOUVET
UN FILM DE JEAN DREVILLE
Copie conforme
SCENARIO DE J. COMPANEEZ — DIALOGUES DE HENRI JEANSON
SUZY DELAIR

DEMAIN
COLISÉE - AUBERT-PALACE
RAINBOW PRODUCTION INC. PRÉSENTENT
Ingrid BERGMAN ★ Bing CROSBY
DANS UNE RÉALISATION DE LEO MAC CAREY
Les Cloches de Sainte-Marie
RKO

Le Doge
16 RUE VOLNEY

L'AFFAIRE INTRATOR cause un suicide sensationnel

200 inculpations pour infraction aux règlements sur les devises

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LONDRES, 15 avril (par téléphone). — M. Wilfried N. Williams, qui avait signé un chèque au nom de Max Intrator, vient de se tirer une balle de revolver dans la tête. C'était un homme de 45 ans, fort riche et en bonne santé physique et morale. Il était inculpé de trafic sur les devises et devait comparaître cette semaine devant le tribunal du Surrey.

Le coroner a rendu, comme toujours, un verdict de « suicide sous l'influence d'un déséquilibre mental »

On peut prévoir qu'il y aura d'autres drames, car les deux cents inculpés de l'affaire Intrator, qui appartiennent presque tous à la bonne société, se trouvent fort humiliés d'avoir à comparaître en justice.

La grande presse est extraordinairement indulgente : tous les gens qui ont signé des chèques au nom de Max Intrator sont considérés, non pas comme ses complices involontaires, mais comme ses « dupes »

Délit conscient

Pour un observateur français soucieux de clarté et de mesure, les généralisations hâtives du « Daily Worker » sont aussi frelatées que la pudibonderie de la presse conservatrice. En fait, si l'on veut regarder les choses en face, il n'y a pas crime, mais il y a délit conscient et délibéré. Péché véniel, si l'on veut, mais infraction aux lois en toute connaissance de cause. Ce délit comporte un certain nombre de circonstances atténuantes.

Miss Graves, qui a été condamnée hier soir, avait eu, pendant ses vacances à Cannes, une pleurésie. C'était une raison pour prolonger son séjour. Un Russe qui se faisait appeler le prince Niki, lui a fourni des devises françaises en échange de deux chèques au nom de Max Intrator.

Miss Graves a été mannequin dans une maison de couture londonienne et elle a servi de modèle au sculpteur Epstein. Sa grande beauté attire l'attention. Dans les couloirs des Communes, les vieux députés conservateurs s'attendrissent sur cette pleureuse et disent qu'une loi si rigide est fatalement vouée à être tournée.

Un rédacteur du « Daily Mail », Paul Bewsher, dans un grand article daté de Paris accuse notre « Système D » qui, dit-il, est « un héritage de l'occupation allemande » (sic). Ce journaliste écrit textuellement :

« Sortant de l'atmosphère relativement propre qui est celle de l'Angleterre, j'ai eu des nausées dans l'atmosphère de corruption qui règne ici. »

Mme Intrator à Paris ?

Pendant que M. Bewsher a des nausées à Paris, les fins limiers de Scotland Yard se lancent sur une nouvelle piste : la femme de Max Intrator, dissent-ils, a habité Osborn Street (dans l'East End de Londres, non loin de Whitechapel) où elle tenait une officine de change clandestin. Cette femme serait actuellement à Paris. Certains reporters anglais rapprochent son existence de celle d'une mystérieuse Mme Landon qui se faisait appeler aussi Mme Patreau, et aussi Mme Lupesco (de son nom de jeune fille).

De nouveau, la presse anglaise établit un lien entre l'affaire Intrator et l'affaire Joanovici.

LES DOUZE INCULPÉS de l'assassinat du garde-chasse Boistard seraient innocents

CHATEAUROUX, 15 avril. (Dépêche « Paris-presse »). — On se souvient du crime commis le 29 décembre dernier contre le garde-chasse Boistard, de Saint-Michel-en-Brenne. La police mobile de Limoges et la gendarmerie de Bézières arrêtèrent deux gamins, Miss et Thiennot, et dix comparses ayant plus ou moins pris une part active au crime.

Quatre mois après la conclusion de l'enquête, on vient de procéder à la reconstitution du meurtre. Les assassins qui préalablement s'étaient « mis à table » reviennent sur leurs déclarations et nient maintenant avec la dernière énergie. Une contre-enquête menée par ailleurs en leur faveur par une police privée semblerait faire planer des doutes quant à leur culpabilité.

Va-t-on assister à un brusque revirement ? Ce n'est pas impossible.

Milton REYNOLDS d'Adak (Alaska)

NOUS ARRIVERONS cette nuit à New-York

ADAK (Alaska), 15 avril.

LES nouvelles selon lesquelles notre atterrissage à Adak a été dû à des ennuis mécaniques sont incorrectes. Ayant eu à lutter contre le vent, nos réserves d'essence avaient diminué fortement.

Croyant ne pas avoir assez de carburant pour poursuivre notre route, nous avons décidé de rebrousser chemin vers Adak, où le plein d'essence de notre appareil a été fait par le personnel de l'aérodrome.

Après notre départ de Tokio, nous avons dû monter à plus de 6.000 mètres, pour éviter un vent très fort, dont la présence se manifestait au-dessus de la chaîne des Aléoutiennes. En dépit de certaines difficultés, notre vol de Tokio à Adak, au cours duquel nous avons parcouru quelque 3.936 kilomètres, s'est déroulé normalement. Je pense que nous effectuerons la liaison entre Adak et Edmonton-Alberta (Canada), qui est de 4.800 kilomètres, en huit heures et que nous arriverons cette nuit à New-York, entre 1 heure et 2 heures du matin (heure française).

Le cadavre inconnu de l'Étang-la-Ville

(Suite de la première page)

leurs, qui admet que cette hémorragie peut avoir été provoquée par des coups ou une forte émotion. Pour l'instant, c'est surtout à l'identification que travaillent les policiers.

Qui est le mort ? Un intellectuel à coup sûr. Un homme dont les mains soignées, la peau blanche et fine, semblent s'opposer à une pauvreté vestimentaire qui l'apparenterait davantage à un clochard qu'à un « bourgeois » :

— Mais il s'agit bien pourtant d'un bourgeois, nous on déclaré les gendarmes de Marly, qui ont été appelés les premiers à examiner le corps.

Il s'agit aussi d'un intellectuel ! N'a-t-on pas trouvé, près du cadavre, une pile des derniers numéros de plusieurs revues littéraires ? Quelle est donc l'histoire de cet homme ? Comment est-il venu mourir dans les bois de L'Etang-la-Ville ? Pourquoi avait-il (ou a-t-on) pris le soin de faire disparaître toutes indications susceptibles d'aider à son identification ?

Une image pieuse, découverte dans une des poches de l'inconnu, permettra-t-elle de l'identifier plus rapidement ? Cela est fort possible, puisqu'on a pu établir que cette image a dû lui être remise par le curé de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul à Paris, lequel, à l'occasion des fêtes de Pâques, en aurait remis à des paroissiens dans le besoin, une soixantaine. C'est donc parmi ceux-là qu'on doit découvrir le nom de l'homme qui est venu mourir à L'Etang-la-Ville et qui se signalait encore par ce détail vestimentaire : il était vêtu de deux pantalons, de deux caleçons, de deux gilets et de deux paires des chaussettes.

Il faut ajouter que le docteur Destis a découvert, dans l'estomac, les traces d'un liquide de nature assez indéterminée. C'est sur l'ensemble de ces constatations que travaillent, depuis quarante-huit heures, les policiers de Versailles.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE ROCHEFORT

1. Gold Nugget (H. Bonneau) (125)G. 54 à M. A.-F. Chevalier ..... P. 24
2. Fidevil (P. Labbe) (106) ..... P. 83
3. L'Enchanteur (P. Klein) (102) ..... P. 81

21, 1/2, 3/4 de t. — 17 partants.

N. pl. : 102, 105, 108, 109, 110, 111, 114, 115, 116, 117, 119, 120, 123, 124.

PRIX DE L'ANJOU

1. Suily (R. Tribolt) (217) ..... G. 95 à la vicomtesse Vigier ..... P. 32
2. Indian Pasha (J. Maguier) (203) P. 56
3. Algastro (G. Lequeux) (221) ..... P. 22

C. enc., 3 l. — 11 partants.

N. pl. : 201, 202, 208, 213, 216, 219, 222, 224.

PRIX DE L'AUNIS

1. Sylvino (A. Dougnedroit) (303) G. 193 à M. C. Carpentier ..... P. 48
2. Béniseur (R. Mantelin) (302) ..... P. 42
3. Yanick (M. Magnan) (304) ..... P. 27

3/4 de l., 3/4 de l. — 12 partants.

N. pl. : 307, 310, 313, 315, 316, 317, 318, 319, 321.

◆

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

BOURSE DE PARIS (clôture) - 15 avril

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	82 10	82 20
5 % 1920	140	140 85
3 1/2 % Amort. 1942	94 10	94 10
3 % Amort. 1942	86 45	86 30
3 % Amort. 1945	85 90	85 95
4 % 1924	1.18800	1.18900
4 % 1939	76100	78000
Crédit Nation janv. 1948	4921	4925
Crédit Nation déc. 1943	9125	9123
S. N. C. F. 4 % 1941	971	992
Banque de l'Indochine	13125	13200
Crédit National	of.4500	4800
B. N. C. I.	965	970
Banque Paris-Pays-Bas	1443	1460
Banque Union Parisienne	1260	1275
Comptoir d'Escompte	1711	1727
Crédit Commerc. France	1120	1148
Crédit Industriel	1180	1151
Société Générale	2820	2835
Crédit Lyonnais	1800	1802
Société Générale	1845	1850
Société Marseillaise Créd.	1520	1500
Suez (action)	52900	51030
Suez (Société civile)	14000	13900
Ch. de fer Buenos-Aires	6870	7090
Métropolitain	710	705
Rosario Puerto Belgrano	2130	2100
Santa-Fé	10590	10950
Lyonnaise des Eaux	1250	1209
C. P. D. E.	1220	1210
Edison	1965	1960
Générale d'Electricité	2815	2775
Energie Industrielle	1180	1180
Radio-Electrique	250	248
T.S.F.	1551	1545
Union d'Electricité	562	562
Thomson-Houston	750	750
Dollfus-Mieg	2430	
Fil. Fourmies	1850	1930
Gillet-Thaon	2000	2070
Penarroya	1960	2050
Saint-Frères	1640	1618
La Soie	4005	4220
Gaz Lebon	8275	8400
Eclair. Chauff. Force Mot.	151	158
Gaz et Electr. (Réunis)	593	560
Gaz France-Etranger	1340	1370
Aciéries de Longwy	1020	1000
Aciéries de Micheville	1292	1300
Aciéries du Nord	630	615
Chant. Saint-Nazaire	1030	1060
Châtillon-Commentry		1510
Citroën B	2150	
Commentry-Fourchamb.	538	
Constr. Loconotives	1211	1219
Electro-Métallurgie	450	455
Seichimé	1193	1161
Fives-Lille	1460	1470
Pontgibaud	of.4900	4715
Aciéries de la Marine	575	570
Forges Nord-Est	780	752
Jeumont	775	750
Pont-à-Mousson	5190	5200
Denain-Anzin	2295	2305
Métalux	3920	3250
Peugeot	1262	1262
Schneider	2530	2750
Béthune	1460	1810
Charb. du Toukin	2800	2690
Anzin	1540	1520
Courrières	526	527
Lens	650	650
Association Minière	2110	2119
Mokta el-Hadid	13400	13350
Le Nickel	1253	1270
Ouenza	2295	2270
Penarroya	730	1725
Française des Pétroles	3325	3325
Gafsa	4000	3990
Phosphates Constantine	1000	990
Air Liquide	960	920
Bocil-Malétra	595	600

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Ugine	1250	1235
Aciéry	1400	1460
Givet-Ixieux	4800	4800
Kali-Sainte-Thérèse	2805	2810
Kuhlmann	1325	1305
Péchiney	1402	1355
Rhône-Poulenc	1850	1825
Saint-Gobain	4220	4105
Salines Djibouti	2480	2500
Part de Rosario	21100	23800
Chargeurs Réunis	5705	5800
Bénédictine	12750	12500
Brasserie Quilmes	40800	40000
Brasserie du Maroc	4925	4775
Damoy	4000	4525
Debray (Z. Decamps)	1701	1630
Grands Moulins Corbeil	438	415
Grands Moulins Paris	233	225
Mumm	2753	2745
Nicolas	1712	1780
Olida	28500	28990
Raff. Suc. Saint-Louis	3530	3425
Raffineries Say	1570	1535
Saint-Raphael	27900	27710
Sucreries Coloniales	1635	1625
Ciments Lafarge	17500	18000
Ciments d'Indochine	750	720
Poliet et Chausson	2550	2580
Bergougnan	7900	7990
Caoutchouc d'Indochine	1973	1900
Cultures Tropicales	488	481
Dunlop	3510	3450
Lyon-Madagascar	1350	1305
Marseille-Madagascar		12750
Ouest-Africain	2780	2745
Entrepôts (Sté Gle)	975	990
Travaux Marseille	2085	2130
Banque Ottomane	4250	4250
C. F. Franco-Canadien	29000	27800
Canadian Pacific	1450	1490
Central Mining	9050	9000
East Geduld	4745	4700
Geduld	2620	2585
Rio Tinto (nnitié)	7600	
Norrégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	25850	25550

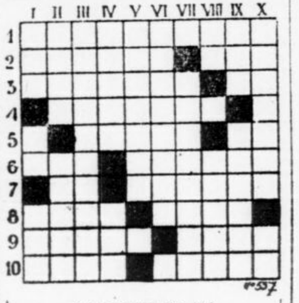
MARCHE DES COURTIERS

Alid	770	765
Bruay	221	219
Buttebkles	2425	2400
Hutchinson	5800	5750
Michelin	8800	8900
Ca nbodge	1715	1704
Padang	2190	2195
Rubrou	8925	8850
Easton	7150	7025
Cinzano	2480	1457
Pernod	2100	2020
Monaco	13650	13605
Galeries Barbès	D. 1186	1200
— paris	255	261
De Beers	6975	6950
Crown Mines		
Rand Mines	2425	2360
Shell Transport	2085	2010
Francs Wyoming	2413	2400
	338	331
Tanganyika		

Mgr TISO EST CONDAMNÉ A MORT

PRAGUE, 15 avril. — On mande de Bratislava, à l'agence Ceteka, que Mgr Tiso a été condamné à mort par pendaison. — (A.F.P.)

mots croisés



PROBLEME N° 558

HOR. — 1. En mauvaise situation. — 2. Favorable. Métal. — 3. Il nous abandonne. Règle. — 4. Allé aux poireaux. — 5. Ténor comique. Lettre grecque. — 6. Recueil joyeux. Théologiens musulmans. — 7. Initiales d'un romancier. Austère. — 8. Dans la cheminée. Purgatif. — 9. Sans expression. Anagramme de noir. — 10. Il avait lieu tous les cinq ans chez les Romains. Dans la République argentine.

VER. — I. Mauvaise note. Divinité. Pillage. — II. Canton corse renversé. Vieux navigateur. — III. Vente par enchère. — IV. Anagramme de râche. Affluent du Danube. V. Poète latin. — VI. Qui contiennent plusieurs unités. — VII. Ramasseras. — VIII. Arbre. Vieille malédiction. — IX. Clair. Il est de la famille. — X. Ville d'Italie. Il porte des palmes d'argent fabrévialtif).

Solution du problème n° 557

HOR. — 1. Crapaudine. — 2. Hostilités. — 3. Asseyer. — Ra. — 4. Er. Mûre. — 5. Suzy : Acte. — 6. Et : Lest. — 7. Rives : Eure. — 8. Le : Sauter. — 9. Ternaire. — 10. Essuie : Sue.

VER. — I. Chasse : Tê. — II. Ros : Utiles. — III. Assez : Vers. — IV. Pitoyle : Nu. — V. Afs : Essai. — VI. Ulémas : Ale. — VII. Directeur. — VIII. It : I. T (Louis Tripier) : Utes. — IX. Nérée : Ré. — X. Esse : Terre.

Les nuits de Paris

(Suite de la première page)

Où aller quand les statistiques de la préfecture de police n'enregistrent plus en un an que deux contraventions pour tapage nocturne ?

Où est-il le Paris des fêtards ? Est-il possible qu'il n'y ait plus rien ? Les choses auraient-elles changé, où les gens d'Est-il vrai que tout soit fini, révolu, consommé ? Apparence ou réalité ?

Car, si l'on n'entend plus tinter sur les pavés sonores des éclats de rire attardés, peut-être existe-t-il quelque part une vie secrète, des caveaux où les initiés se réunissent pour chanter autour d'une table ronde, des refuges où le plaisir explose au commandement des bouchons de champagne, des boites à danser où les reines d'un soir lancent sur la piste les portefeuilles de leurs galants du jour ?

En sourdine

Dans ce Paris qu'on affirme désolé, mélancolique, inquiet, reste-t-il encore quelques lambeaux de joie accrochés aux portants de la nuit ?

Pour le savoir, j'ai entrepris le marathon des cabarets du Paris nocturne. J'ai confié deux cents fois mon pardessus à d'aimables dames de vestiaires, j'ai interrogé deux cents portiers et autant de barmen. J'ai recueilli les confidences de deux cents maîtres d'hôtel, ingurgité deux cents fines à l'eau et m'en suis revenu plein d'usage et de raison attendre de pied ferme la venue de Rouqueyrol et de ses 500.000 imitateurs étrangers.

Non, Paris n'est pas mort ! Paris m'a jeté en pleine figure le faste de ses nuits 1947, des nuits insoupçonnées, des nuits de luxe qui n'ont rien à envier aux belles nuits d'autrefois.

Certes, on n'y voit plus, le soir, déambuler les bandes bruyantes que les boîtes gavées jusqu'au seuil, se renvoyaient l'an passé de trottoir en trottoir. Les chevaliers du marché noir ne jettent plus à pleines poignées l'argent dans la sciure. Les remous soulevés au passage des G. Is., se sont apaisés et, dans l'ombre, les filles respectueuses... des édits municipaux, attendent qu'on les interpelle.

Mais pour quelques privilégiés la fête continue, une fête clandestine, en vase clos, dont la révélation n'apparaît à l'air libre que par le stationnement prolongé de quelques voitures comme on en voyait à New-York au temps des speack easies.

Paris s'amuse en sourdine.

On connaît l'histoire du réveillon policier de Noël dernier. Passifs, ironiques, indignés ou stupéfaits les consommateurs des cabarets durent se soumettre à un contrôle d'identité, prélude d'une inquisition fiscale décrétée par le ministre des Finances.

Les noctambules interrogés le mois suivant par le percepteur se le tinrent pour dit. Ils désertèrent les boîtes de nuit et quarante mille employés envoyèrent une délégation à la C.G.T. pour protester contre les rafles intempestives qui menaçaient de les mettre en chômage.

L'alerte passée, les échaudés reprirent peu à peu leurs habitudes mais les malins laissèrent au garage leurs voitures trop voyantes préférant utiliser les taxis impersonnels et démocratiques.

Cependant la police veille encore. Une police étrange dont les agents ont la démarche voûtée des plantigrades de la jungle. On les voit se pencher d'une voiture à l'autre et noter sur un calepin quelques chiffres mystérieux.

— Alors, ça continue ? ai-je demandé à l'un d'eux.

— Chut, m'a-t-il répondu, maintenant on est discret.

(Copyright 1947 by Charles Favriel et « Paris-presse »).

LES PISCINES DE PARIS sont rouvertes

On nous prie d'annoncer que les piscines : Molitor, La Jonquière, Pailleron, Pontoise, Neptuna, Orléans, La Gare, Oberkampf, sont ouvertes au public depuis samedi dernier 12 courant.

Ne sur-payez pas

WOOD-MILNE

(Coefficient 4,50 sur les prix d'avant guerre)

SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

BAS POUR DAMES - MI-BAS ET CHAUSSETTES
en pur fil câblés spéciaux
SOLIDITE INCOMPARABLE - TOUTES POINTURES SUR MESURE
CARLTON
Le Créateur Mondial des mi bas et chaussettes Nylon
REPREND SES FABRICATIONS D'AVANT-GUERRE
39, rue Paul-Chenavard - LYON
NOTE IMPORTANTE. — Contre remise de cette annonce, il sera offert une treizième paire à la douzaine

MADELEINE ⟷ St LAZARE
Tout Confort LUXUEUSES CHAMBRES SALONS à la journée
19, rue Castellane - ANJOU 05-35

LA MONTRE CALENDRIER
DERNIÈRE PERFECTION SUISSE
INDIQUE MOIS ET JOURS
9.800 frs.
MONTRE PRÉCIS. A PARTIR DE 2.500 f.
8 PL. MADELEINE
ACHAT - BIJOUX

SALONS FAUTEUILS CUIR CANAPÉS LITS
FABRICANTS SPÉCIALISTES
33 RUBIN FRÈRES Fbg St ANTOINE
METRO BASTILLE DANS LA COUR A GAUCHE

AVIS
AUX AGRICULTEURS
ayant terre disponible par suite gel. J'offre livraison immédiate Binjte contrôlée du Nord. Quantité nécessaire pour 1 hectare : 240 clayettes de 125 plants germés. Rendement assuré. Conditions très intéressantes. Etablissements Albert COHN, 16, rue Kléber - Issy-les-Moulineaux. — Téléphone : MIC. 34-68 —

Prévoyez votre maison remboursable en 200 mois
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue St-LAZARE - Paris-9e

« N'achetez pas une ne vendez pas votre MACHINE A ECRIRE A CALCULER COMPTABLE
SANS NOUS CONSULTER »
MACHINES A ECRIRE Olympia
29, rue de Berri, 29
GERANCE - SIEGE SOCIAL PARIS
BAL. 42-42 - 42-43
ACHAT - VENTE - REPARATIONS - TOUTES MARQUES

PERDU vend. passeport et pap. ident. Récompense. M. Dorée, 8, r. Cambon.

EPILOGUE IMPREVU D'UNE AFFAIRE D'EXPULSION (suite)

Menacée d'expulsion parce qu'elle portait des chaussures démodées déplaisant à son propriétaire, Mlle Nule, s'informa des dernières nouveautés. Et hier, le propriétaire raffiné, épousait sa locataire. La mariée et les demoiselles d'honneur portaient les Chaussures d'Art Lepicart. Juste apothéose d'un aussi sensationnel revirement.

(Communiqué 931)

RECTIFICATION

A la suite de certains bruits qui ont couru, on nous prie de faire savoir que si les Cachous Gallus ne sont pas une nourriture normale pour les nouveau-nés, ils sont une délicieuse friandise pour toutes les personnes, depuis 5 ans jusqu'à l'âge le plus avancé.

L'ARGUS DES PROPRIETES ET FONDS DE COMMERCE

Vous offre aujourd'hui dans toute la France et l'Afrique du Nord un grand choix de pavillons, villas, immeubles, fermes, terrains et tous genres de commerces, locaux, gérances, etc... En vente partout 5 fr. Abonnement 250 fr. (4 mois 90 fr.). ARGUS, 74, r. du Rocher, Paris. C.C. P. 2034-14.

La couture parisienne offre actuellement de belles situations à des J. F. sérieuses, grandes et distinguées dans une profession de premier ordre. Venez vous renseigner sur vos moyens et les conditions de formation à

ECOLE PARISIENNE DE MANNEQUINS
51, Chaussée-d'Antin - PARIS
seule école en France pour la formation de mannequins de couture. Se présenter de 4 à 6 heures.

NERIS-LES-BAINS
(Allier) altitude 355 m.
CURE THERMALE
Maladies du système nerveux
Rhumatismes - Gynécologie
Casino - Hôtel confort - Parc 10 ha.
Renseignements : Syndicat d'Initiative ou Centre Thermal - Tél. 39.

Du SOLEIL sur votre table
Jacques COMBET Montpellier
Ses vins, son muscat

VITTEL
GRANDE SOURCE
POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR
POUR LE FOIE

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
18e année. 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 12-02

BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS
Saison : Juin à Septembre

DUBLY 04 27e ANNEE
Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE (52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE EUR (37-36
PARIS 8e (48-53

BIJOUX - ARGENTERIE
7, rue Boursault (face métro Rome)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Boul. des Italiens, ELIE, Rich. 64-17

ACHAT maximum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES, ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert grat.
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Le 14 avril 1947, « Paris-presse » a été tiré à 585.350 exemplaires

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

ravitaillement

Vos rations

Vin 1 litre aux J3, M, C, V contre le n° 5 de la carte de vin, qui sera périmé le 20 avril.

Suppléments travailleurs : T2 : 2 litres contre le ticket « boisson » de mars ; T3 : 4 litres contre 4, 5 et 6 de mars.

Les tickets de vin des travailleurs des catégories T1, T2, T3, T4 de mars seront périmés le 20 avril.

Chocolat A partir d'aujourd'hui, distribution au titre de mars, E : 125 gr. de cacao sucré et 125 gr. de chocolat en tablettes ; J1, J2, J3 : 375 gr. de chocolat en tablettes ; V : 125 gr. de chocolat en tablettes.

Coupon validé : Contre le coupon n° 28 du feuillet du 1er semestre 1947 de la carte d'alimentation.

Les commerçants pourront attribuer aux consommateurs de la catégorie E, au lieu de 125 gr. de chocolat en tablettes, 250 gr. de bouchées aux fruits. Le coupon n° 22 sera périmé le 20 avril.

Pâtes alimentaires La distribution de 250 gr. effectuée contre remise du ticket DJ deurées diverses d'avril se poursuivra jusqu'au 5 mai.

Conserves de poisson 200 gr. environ de conserves de poisson à l'huile et tomates, aux J2, contre le SA denrées diverses d'avril.

Péremption : Le SF denrées diverses de février, validé pour les conserves de sardines méridionales, sera périmé le 15 avril.

EN VENTE LIBRE MES BONS VINS !
VINS du POSTILLON
GERBAUD Libre rouge
GERBAUD Réserve rouge
POSTILLON Monopole blanc
Dans toutes les bonnes maisons

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE
grâce à la barre de sûreté KOSTO
Jean Fraissange
61, Fg St-Denis, Paris-10e
Breveté S.G.D.G. PRO. 53-84
Ouverture intérieure et extérieure
S'adapte sur toutes portes
Pose rapide et gratuite

chasse Beagle, Coll, toile rouge-noir. - Récompense. - MAR. 78-89.
PERDU, 12 avril, av. de Clichy, chien

VIN BLANC ROUGE 68 f.
litre en congé 70 f. livrais. de suite à dom. Paris, banl.
TROCOVIN Boîte postale 24 Paris (8e)
EUR. 36-68

Scieries d'Agonac (Dordogne)
MAISONS PRÉFABRIQUÉES EN BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boul. de la Somme - PARIS (XVIIe)
Tél. GAL. 93-02 à 04 ■ Pub. L. I.

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine. Furet, 81, av. de Villiers. Wag. 34-94.

M. Florimond BONTE (Com.)

« Le pouvoir le plus fort est basé sur la souveraineté du peuple... »

« Au moment même où la France, gravement meurtrie des blessures de la guerre, a besoin de calme et de tranquillité, d'ordre et de travail, le général de Gaulle dans un appel qui résume en quelques lignes ses conceptions réactionnaires, appelle les forces hostiles au progrès à former autour de lui une phalange qui va créer le désordre et la division parmi les Français.

» Le peuple français a vu ce qu'était le provisoire. Il ne veut pas y revenir. Il défendra la démocratie. Il ne confond pas l'autorité et la tyrannie.

» Le pouvoir le plus cohérent, le plus stable, le plus fort, c'est celui qui est basé sur la confiance et la souveraineté du peuple. Il ne peut y avoir de labeur intense, de coordination de toutes les énergies, de production accrue et, par conséquent, d'indépendance, de prospérité et de grandeur de la France, sans un régime démocratique.

» Or, une fois de plus, dans son appel à se rassembler autour de sa personne, le général de Gaulle veut faire des institutions de la France une façade derrière laquelle la représentation populaire n'aura plus de valeur.

» Nous sommes certains que tous les démocrates, quelles que soient leurs opinions, philosophiques et religieuses, sauront se rassembler autour de la République pour la défendre et la faire triompher. »

M. LECOURT (M.R.P.)

« La tâche urgente est de réformer une administration surannée »

Le Rassemblement dont le général de Gaulle prend la tête paraît bien avoir simplement pour objectif l'élaboration d'un troisième projet de Constitution.

L'affirmation que l'exécutif doit procéder du pays marque-t-elle une évolution de l'orateur de Strasbourg vers un système personnel plus caractérisé qu'il le fut à Bayeux ?

La déclaration ne nous renseigne pas. Mais la tâche urgente n'est-elle pas aussi de réformer enfin une administration surannée, piethorique et paralysante ? Ne serait-il pas temps de faire trêve politique et d'unir toutes les bonnes volontés pour reconstruire le pays et subvenir à ses besoins ?

A Toulon, survolé par des dizaines d'avions

Le président Vincent AURIOL dont la marque flotte sur le "Richelieu" a commencé sa tournée africaine

(De notre envoyé spécial René BAROTTE)

TOULON, 15 avril.

IL fait sur l'Arsenal un soleil radieux. Avant de quitter la terre de France, le président de la République a voulu dire quelques mots aux ouvriers qui sont groupés à proximité du Quai de l'Horloge.

— J'ai tenu, dit-il, à vous exprimer les remerciements du pays, car je sais les efforts que vous avez accomplis. Durant l'occupation, vous n'avez pas voulu supporter les chaînes de la servitude. Depuis celle-ci, 95 p. 100 de vos installations avaient été détruites. Allégrement, vous avez entrepris de les reconstruire une à une. Des navires, aujourd'hui, grâce à vous, sont en service. Pour la renaissance de la France, vous avez tous compris que rien n'est impossible sans la solidarité de tous.

Maintenant, la vedette « la Tunisienne », sur laquelle le président, M. Jacquinot et les personnalités de sa suite ont pris place file vers le « Richelieu » où, tout à l'heure, le capitaine de vaisseau Géli, qui fait son dernier voyage avant de devenir directeur de l'Ecole navale, les recevra.

En rade, la plus belle unité que possède la marine française apparaît splendide.

Et l'embarquement alors se déroule suivant le cérémonial d'usage : l'état-major est à la coupée ; l'équipage, à la bande, pousse un cri : « Vive la République ! » auquel les équipages du « Terrible », du « Malin », du « Georges-Leygues », les croiseurs encadrant le « Richelieu » répondent successivement.

Féerie sur le port

On hisse sur le navire le pavillon présidentiel. Dans le blanc de ce drapeau tricolore, on peut distinguer les initiales V. A. qui sont celles du Chef de l'Etat. Vingt et un coups de canon sont tirés par les trois navires d'escorte.

Et c'est l'appareillage, à 9 h. 30 précises, au moment même où la musique, sur le « Richelieu », attaque « Sambre-et-Meuse ».

Le navire quitte la rade. Plusieurs escadrilles le survolent. Les avions se tournent et se retournent dans l'air, faisant des acrobaties extraordinaires.

Depuis le « Hova », à bord duquel nous avons pris place, le spectacle qui s'offre à nous est merveilleux. Tout près du vaisseau présidentiel, nous passons le cap Copet. Peu à peu, nous gagnons le large.

Il est 11 h. 10, lorsque nous abandonnons le « Richelieu ». Un dernier avion le survole, c'est celui de M. Jules Moch, qui est un pilote éprouvé.

LES LEADERS DES PARTIS

(Suite de la première page)

On semble oublier un peu trop que le pays a fait l'expérience, d'octobre 1944 à novembre 1945, d'un exécutif fort, cohérent, sans contrôle, légiférant par ordonnances : il ne semble pas que l'expérience ait été très favorable à ce genre de gouvernement.

» Lorsqu'on parle de « rassemblement », il ne suffit pas de paroles sonores, si généreux que puisse en être l'accent. Le pays ne peut se rassembler qu'autour d'idées précises et de programmes nettement formulés. La démocratie, c'est cela, et ce ne peut être autre chose. Là où il y a l'aventure et le pouvoir personnel, il n'y a plus de démocratie. »

Offres emploi 130 fr.

STÉNO-DACTYLO expérimentée (Cantine). Vernis DUROUX, 23, rue Desjardins, Puteaux.

DACTYLO-FACTURIÈRE pr assurer service approvisionnement et révision prix matér. industr., sit. avenir. Ecrire Société PROTO 23, rue Viète, Paris (17e).

COURTIERS PUBLICITE seuls ou équipe pour province, 50.000 p. mois si cap. et sérieux. Publicité BUNY, 212, Vaugirard.

DEMANDONS REPRÉSENTANTS introduits alimentation détaillants. Paris banlieue. Se pres. 13-17 h. LDEX, 3, cité Rougemont (9e).

COURTIERS en PUBLICITE de valeur pour voyag. ttte la France. Gros salaire. Se présenter : P.C.P., 94, rue LAFAYETTE, de 10 à 12 h.

STÉNO-DACTYLO BON SALAIRE, dem. par Maison Commission. S'adres. au C.C.F., 5, r. Saulnier, mercredi 16 avril, de 15 à 15.

SITUAT. STABLE offerte à MESSIEURS actifs pour voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp. immédiat. Gauthier, 20, r. Mogador, 9e (4e et).

ON DEMANDE TRES BONS AJUSTEURS-OUTILLEURS FRAISEURS-OUTILLEURS susceptibles s'adapt. modèles mécaniques, se pr. 10-12 et 13-18 h. DUCHAMPS, 3, r. Morand, Paris.

UNIVERSAL STEEL recherche 2 DACTYLOS FACTURIÈRES 14, r. Médéric, Clichy. PER. 18-98

AGENTS TECHNIQUES Electriciens p. contrôle installation haute et basse tension. A.I.R.P. 187, rue de Courcelles GAL. 60-80.

Bne tt faire sach. cuisine, 2 maîtres. Bons gages. PUYBELLE, 42, rue Nortier, Neuilly. MAI. 21-81.

On dem. aides-comptables dactylographes au cour. paye du personnel. Caissière magas., Dactylographes. Vendeuses expérimentées. Se présenter : C. C. C., 41, Bd Haussmann, sauf le lundi.

Bonne retoucheuse confection dames. Sérieuses réf. MATHILDE-ALINE, 190, rue de Rivoli, Paris.

Ouvriers spécialisés et qualifiés pour montage palissades S. H. S. 53, rue Desnouettes, Paris (15e).

OFFRONS POSTE INSPECTEUR à M. actif, bonne présent

Plus d'ombres que de clartés aux Ponts-Jumeaux

TOULOUSE. — Après le match férocement disputé des Ponts-Jumeaux, sombre débat, malgré la luminosité éclatante du ciel, débat confus aux trop rares éclaircies, il est permis de se demander si un nouveau jeu n'est pas apparu : « le rugby de finale ».

L'importance de l'enjeu, le désir de gagner, la nervosité aussi empêchent, même l'équipe qui possède une nette supériorité en ligne arrière, d'ouvrir, de se livrer de crainte de la contre-attaque. Comme le meilleur technicien en boxe qui n'ose attaquer de peur d'être contré.

Ces finales de championnat, tout en jeu négatif, ne peuvent ainsi satisfaire que les seuls partisans les plus chauvins. Ni ce rugby tel qu'on doit le comprendre, ni les spectateurs qui on pourtant payé plus de

De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC

1.000 francs une place de tribune au marché noir, ne peuvent trouver leur compte. Et, pourtant, ces derniers ne se plaignent pas, car ils savaient par avance à quoi s'en tenir. Ils n'ignoraient pas qu'ils ne verraient aucune belle envolée, mais qu'on leur servirait à profusion des coups de pied en touche et des chocs d'avants de derrière les fagots. Ils en avaient pris leur parti. Puisque la défense devait primer l'attaque.

Reste à savoir si c'est avec de telles rencontres que notre rugby réussira à s'améliorer derrière la mêlée, notamment...

— Nous allons créer une équipe de rugby à 13, pour faire du jeu, s'exclamait après le match un dirigeant du Sporting Union Agenais.

— Une telle finale constitue la plus belle propagande pour le néo-rugby, surenchérissait un neutre.

Il faut tenir compte, évidemment, de l'exagération qui jaillit des lèvres du supporter du club battu, pris tout chaud au sortir de la bataille. Mais, néanmoins, de telles rencontres mettent trop en relief les tares dont souffre notre rugby national, pour que certains esprits ne cherchent pas à soutenir qu'on fait mieux dans la maison d'en face.

IL N'Y A RIEN DE MIEUX QUE LE SOLEIL

Les sélectionneurs nationaux Adolphe Jauréguy et Roger Lerou, venus à Toulouse pour fixer définitivement leur choix pour France-Angleterre, rentrèrent quelque peu déçus. Surtout à la suite de la partie fournie par Pomathios, qui apparut aujourd'hui, et cela malgré sa vitesse incontestable, international plus qu'improbable, impossible.

— Nous n'avons guère l'embarras du choix, nous confiait le grand Adolphe. Nous avons pris ce qu'il y avait de moins mal quant aux prétendants...

— Il ajoutait :

— On nous dit souvent : « Mais pourquoi ne mettez-vous pas Alvarez à l'ouverture, poste où il brilie à Tyrosse ». Mais qui me proposez-vous pour le remplacer comme arrière ?

Jauréguy avait raison. Martin, Espagnol d'ailleurs, fut catastrophique dimanche, et Meilet, excellent par contre, a joué à XIII et ne peut être retenu de ce fait.

Les sélectionneurs ne se montraient guère enthousiastes en ce qui concerne les avants des deux camps; Ferrasse ne leur produisit pas la grosse impression escomptée, Gaulène, à leur sens, manque de poids et de taille pour un seconde ligne, Barran et Fabre ont joué à XIII...

Par contre, Dutrain a gagné sa sélection en seconde mi-temps, sans enthousiasmer, cependant, ces graves messieurs de la sélection. Mais c'est ce que l'on a de plus sûr et de plus vite pour remplacer Lassègue, qui effectuera le déplacement de Londres, mais ne pourra jouer.

LE PRECEDENT QUI DOIT ETRE EFFACE..

La réintégration de Basquet en seconde mi-temps, après accord, j'allais écrire compromis, entre Barran, capitaine du Stade Toulousain, Marcel Laurent et Landes pour Agen, et M. Bru, délégué de la Fédération, constituant un précédent, va-t-elle faire jurisprudence ? Certainement non, car les règlements furent violés pour sauver la finale. Mais la Fédération s'attachera à effacer au plus tôt cette entorse au règlement ne serait-ce que pour éviter qu'un club puisse à l'avenir se prévaloir de ce précédent.

Le fait relève sans doute de la commission des arbitres. Mais le bureau de la Fédération aura sans doute à en connaître. Mais par quelles décisions ces messieurs de la Fédération feront-ils connaître leur point de vue ?

Si Agen avait gagné, il ne fait aucun doute que le résultat du match eût été cassé et que Toulouse eût bénéficié de la décision et du titre. Mais Toulouse ayant triomphé, avec la netteté que l'on sait en seconde mi-temps, une seule sanction de principe toute morale semble devoir être prise. Ne serait-ce que pour éviter le renouvellement de pareil incident.

LES LIGUES SE DOIVENT DE JOUER franc-jeu avec leurs clubs pros

✦ Un sportif malicieux sans doute, mais très au courant des faits et gestes du football français, m'a dit :

— Votre Journée des Ligues (outre que ce n'était pas du tout la mienne) n'a-t-elle pas été préconisée par les percepteurs ?

— Pourquoi ?

— Parce que ce fut la journée des avertissements !...

A Marseille (Nord-Est-Sud-Est) avertissement sans frais. De même qu'au Havre pour Normandie-Ouest. A Prague, avertissement avec frais pour Prague-Paris et avertissement avec protêt et poursuites pour Alsace-Prague B, à Strasbourg.

✦ Nous vivons dans une atmosphère essentiellement réaliste. La petite fleur bleue a, depuis longtemps, disparu dans le jardin du football. On ne parle plus d'amour ni d'amitié et encore moins d'affection autour du ballon rond.

✦ Eh bien, puisqu'il en est ainsi et que les ligues régionales n'espèrent des clubs professionnels — qu'ils combattent du reste à chaque Conseil national — que les moyens d'apporter à leurs caisses de bonne monnaie apte à les emplir, pourquoi ne pas décider qu'à l'avenir les clubs pros verseront par terme une somme de X francs, à titre de contribution ?

✦ Et si les ligues régionales n'ont pas assez d'argent pour vivre, elles auront encore la ressource d'imposer leurs clubs « amateurs » sur le montant des transferts que ceux-ci, sans droits, auront conclus avec des clubs pros, transferts dont elles n'ignorent pas le montant.

Lucien GAMBLIN.

Dutrain jouera contre l'Angleterre

TOULOUSE. — *Henry Dutrain jouera contre l'Angleterre à la place de Lassègue. Telle est la décision prise par les sélectionneurs avant leur départ de Toulouse, décision qu'ils n'ont pas voulu rendre publique. Dutrain est évidemment très heureux de l'honneur qui liu est fait.*

— Je crois que ce choix est dû, en partie, au fait que je suis le seul des sélectionnés à pouvoir jouer à gauche. Je vais retrouver la place à l'aile de Junquas, auprès duquel j'ai joué l'an dernier contre l'Irlande et contre Galles.

A midi, Dutrain avait justement invité à déjeuner son camarade malheureux Lassègue. Repas animé, gai, car Lassègue a retrouvé touet sa verve à la perspective d'un beau voyage à quatre, puisque Lassègue, Bergougnan et Dutrain seront accompagnés par leur mentor, le docteur Secail, invité par la Fédération, en un geste qui l'honore.

Nos quatre mousquetaire partent mercredi matin, munis de soldes provisions de bouches. « Quant au liquide, ont-ils dit, nous faisons confiance à Jules... Il ne supoprterait d'ailleurs pas qu'il en soit autrement. »

Car Jules Cadenat est un ami de la famille Dutrain et a connu Henry tout gosse .De nombreux Toulousains effectuent d'ailleurs le voyage de Twicenham, ayant conservé leurs places lors du match malheureusement remis en février dernier.

Jean BOUDEY.

Les Tchèques nous ont donné une belle leçon !...

Ce n'est évidemment pas le visage resplendissant de fierté que les footballeurs de Paris ont débarqué, ce matin, de Prague.

Cependant, ils n'étaient pas aussi pessimistes qu'on aurait pu le penser :

— ILS sont très forts, et il n'y a pas déshonneur d'être battus par eux, s'accordaient à constater Bersoullé, Grégoire, Scolary.

Les Tchèques nous ont battus en tout : en contrôle de balle, en vitesse, en pénétration, en technique. Quelle leçon !... Ils sont évidemment en pleine condition et plus frais que nous, et jouent aussi l'homme avant la balle, mais n'empêche !

— Ils m'ont rappelé le onze de Sochaux 36-37, s'exclamait Crosland, qui ajoutait, rêveur : Et ils possèdent de ces puncheurs !

Deux joueurs tchèques se sont imposés plus spécialement : les deux ailiers Besek et Riha, et surtout l'avant centre Bican, que l'on connaît bien en France. — M. Cazeau.

La presse anglaise commente...

LONDRES. — La presse anglaise commente le fait que G. Basquet, un des joueurs français qui doit rencontrer l'Angleterre samedi à Twickenham, a été exclu du terrain à la finale du championnat de France.

Le « Daily Mail » rapporte également qu'un officiel français a été blessé par une pierre qui l'atteignit au front.

Le « Daily Telegraph » ajoute qu'après que la foule eut envahi le terrain, l'arbitre eut beaucoup de mal à garder le contrôle de la partie.

Le chancelier cède le pas aux boxeurs

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

LONDRES (par téléphone). — Deux événements préoccupent les Anglais aujourd'hui : les projets budgétaires du Chancelier de l'Echiquier, M. Hugh Dalton, et le combat Woodcock-Baksi. Malgré l'importance exceptionnelle, par suite des circonstances, du budget actuel, il passe cependant après la boxe auprès des Britanniques.

Ainsi la déclaration de M. Dalton, à la radio, fixée primitivement à 21 h. 15, a été avancée d'une heure, sur la demande du ministre des Finances qui, ayant été un boxeur amateur, évidemment soit que des millions d'Anglais viendront écouter, à 21 heures, à la B.B.C., les péripéties du combat, y compris lui-même !

Par ailleurs, le combat va rapporter une somme assez considérable en taxes et, à ce titre, il mérite une attention toute particulière.

WOODCOCK FAVORI

La cote monta légèrement en faveur de Woodcock à mesure qu'approche le combat. On se rappelle qu'il y a exactement dix ans, le 15 avril 1937, dans ce même ring de Harringay, un autre boxeur anglais était exposé aux poings terribles d'un « fighter » américain; il s'appelait Tommy Farr, et l'Américain, qui ne devait en faire qu'une bouchée, Max Baer. Farr gagna cependant et fut ensuite opposé à Joe Louis, devant lequel il fit un magnifique combat de championnat.

QUEZMAN A JOHANNESBOURG

Le représentant de Eric Bonn a reçu, ce matin, un câble de Johannesbourg annonçant l'arrivée, en Afrique du Sud, du poids léger français Maurice Ouezman, lequel doit rencontrer Bonn, le 28 avril, à Johannesbourg.

Pas d'argent pas de Suisses !

BERNE. — La Fédération Suisse de basket-ball amateur a pris une décision importante : Les Suisses ne participeront pas au 5e Championnat d'Europe de basket-ball qui se déroulera à Prague.

La situation financière de la Fédération étant actuellement extrêmement précaire, les fonds disponibles devant, d'ores et déjà, être réservés pour les Jeux Olympiques qui auront lieu à Londres.

Pourquoi le Tour de France ne passera pas à Toulouse

TOULOUSE. — C'est avec un certain étonnement que l'on a appris que Toulouse ne serait pas terminus d'étape du Tour de France.

— La raison, nous a dit un responsable du cyclisme toulousain, n'est pas seulement le manque d'emplacement suffisant pour organiser l'arrivée, mais surtout la réduction du kilométrage des étapes. Luchon a été choisi grâce à l'effort du syndicat d'initiative local et grâce surtout à sa position géographique privilégiée au pied des Pyrénées.

Et de conclure :

— Toulouse aura son arrivée lorsque sera construit le vélodrome municipal, et cela ne saurait tarder. — J. B.

MOUSSE-CHIRIAC conclu pour le 8 mai

Hier soir, Gilbert Benaïm, matchmaker du Palais des Sports, nous a annoncé la conclusion du match de poids coq Mousse contre Jouas pour le 8 mai, en soirée.

— Je me suis inspiré du classement de « Paris-presse » qui donnait : 1 Chiriac, 2 Mousse, 3 Jouas, 4 Fernandez, nous dit-il. — A. B.

Où l'on reparle de Zale, de Graziano et de Cerdan

NEW-YORK. — Sam Pian, manager de Tony Zale, a annoncé que le match revanche Zale-Graziano était décidé, en principe, pour le début de l'été. La rencontre aura lieu à Chicago ou à Cleveland.

Au surplus, le manager de Zale a indiqué que si celui-ci conservait son titre, il serait disposé à organiser un match Zale-Cerdan pour le mois de septembre.

Selon M. Lew Burston, manager américain de Cerdan, les projet du champion français dépendent de la rapidité avec laquelle celui-ci se rétablira de sa lessure à la main gauche. Il serait alors possible qu'il dispute des matches aux Etats-Unis avant septembre.

Mêlées

— L'avant du Racing, Pagès, nous a confirmé qu'il n'avait nullement l'intention de quitter Paris la saison prochaine.

— Agen doit recevoir, dimanche, l'Aviron Bayonnais

VOUS TROUVEREZ DANS

BUT

en vente aujourd'hui à Paris et en province

Les reportages complets sur la FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RUGBY A TOULOUSE, le match FRANCE-GALLES A XIII à Swansea, PARIS-BRUXELLES cycliste, et toute l'actualité sportive.

...les articles de ses envoyés spéciaux : Gaston BENAC, G. de FERRIER, Géo VILLETAN, René MELLIX, C.-W. HERRING, Lucien GAMBLIN.

...les reportages photographiques d'AVELINE, NORMAND, FOURNES, MAZO, CARPENTIER, TOUCHE, BERNIARD, YAN.

BUT

16 pages, 100 photos, 10 francs

BOXE A WAGRAM

Jeudi 17 avril, à 20 heures 30

Grand combat national poids plume

Roger TISON c. BENATAR II

Robert ROSE c. BEN-MAAFI

Ben ALEM c. CHANENET

et 3 autres combats

Locat. : Loca (Club des 51), 13 Fg Montmartre, Pro. 69-85 ; Wagram, Eto. 30-03.

Emile FAMECHON vainqueur à Bruxelles

BRUXELLES. — Au cours de la réunion, hier soir, à la Madeleine, à Bruxelles, Emile Famechon a battu aux points, en dix reprises, le Belge Van Houche.

Dauthuille et Charron, le 4 mai à la Croix-de-Berny

L'O.S.A. a arrêté son programme pugilistique du 4 mai à la Croix-de-Berny. En match vedette : Dauthuille contre Milandri. Charron contre Amanini et enfin Otchoa (champ. de Cuba) contre Toniolo.

(Suite des P.A. de la page 3)

Remorq. impecc. état neuf 3 tonn. Andry, 27, rue du Pont-Neuf, Paris

5 TONN camion angl. Thornycroft, 7 cv., 26, rue Général-Roguet, Clichy. Pér. 23-47

A regret, je vends BUGATTI courses, 1 litre 5, mécan. remisé à neuf, 6 pneus, parfait état, idéale pour les beaux jours. WAG. 52-83

Je vends une de mes 10 cv Salmson 1938 cabriol. 4 pl. cuir ou cond. int. 4 ptes parf. état. Essais et offres acceptoprise. LAB.75-11 av. 11 h. Part. vend 17 cv Talbot Baby C.I. 2 ptes 4 pl. parf.état pneus c.neufs regrend.évent.volt. moindre import. Tél. LAB. 75-11 av. 10 h. 30.

BENNES 3 T. Chevrolet 40 châssis long CIL 13-76, 35 bis, rue Pasteur, St-Denis. Métro St-Ouen. Part. vd traction 11 BL 1938 mot. neuf. Marty, 99, rue de Belleville. Vends SIMCA-5 cond int, ét. neuf 8 bls. Place du Danube. PARIS.

A KRUPP DIESEL 1939 vdre tôlé 28 m3 tte beauté, pneus neufs PRIX INTERESSANT. BARBIER 64, r. Landy, à AUBERVILLIERS. - FLA. 13-42.

A vend. fourgon Peugeot 201 T. 500 k. mécan., pas impecc. bas px 1 conduite intér, Chrysler 1930. 1 volt. de maître 1932 tr. bas px 1 cabr.Juva Sport P.G.10 modèle commerc. d'oriz. Valette. Mol.04-06

Cours, Leç., Ecoles 180 fr.

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Méthode facile. 50 francs.

Chiens 190 fr.

TOUTES RACES 33, av. Matignon Gd choix caiens garde dressés ou jeunes, berg., bouviers, briards, dalmat., 184, av. Italie. GOB. 70-09

Ttes races garant.pures, vendus ap vis.vétérin. Mag. Samaritaine Paris

Grand Chenil de **MONTREUIL** Choix toutes races 49, rue Alexis-Pesnon. AVR. 31-24

Locations meublées 180 fr.

Colonial cherche pr long. durée pte tte studio ss cuisine mais bain et téléph. KUNTZ, Hôtel Scribe.

Locat. non meubl. 180 fr.

Appart bail mixte, r. Miromesnil, 3 p., hall, s. bains, cuis., débar., ch bonne, cave, chauff., eau ch., tél., asc. à ch. c. 4 p. bail, bourg. 7e.s. 166.17e. Tél. : LAB. 31-15

APPTS immédiat. DISPONIBLES ECHANGES RAPIDES ss frais, plus grands ou plus petits, Paris, banl., prov., colonies, ECLAIR, 16, rue Sauffroy (Mo Brochant).

Appart. 4 p. cuis, s. d. b., cabtoil., balcon 6e et ascens. libre 6 déc. meublé à céder, Ec. Mme Renouard, 35, av. Friedland, g. t.

Echange Montreuil, près Mo Belloge de concierge, 2 p. débarras, contre logt de 3 p. cuisine ou pavillon en location ou Montreuil. GERMAIN, AVRON 01-72.

Cherche loner appart. ensoleillé, 3 p. + cuis. couf, périphérie ou banl immédiate. Accept reprise. HAVAS, CANNES 9.082.

Cherche à louer pavillon ou app. 3-4 pièces, Paris ou banlieue. Ecr. HERAUD, 33, rue Manin (19e).

Locaux commercx 180 fr

Boutique pr comm. petit logt, grd sous-sol, cour+24 chamb, Hôtel, b. rappt. 11 faur 300.000. MUTER, 22, rue d'Athènes, TRI. 21-35.

EMPLACEMENT Ier ORDRE LILLE mag. 8x5 réserve, logt bail 9 ans. 25.000, 1.650.000. **ARNAL** 77, r.St-Lazare Tri. 87-93

BUREAUX quartier ENROPE bel IMMeuble 2 pièces meublées. tél. Px 340.000 JIDEO, CEN. 59-62.

REPUBLIQUE Local Industriel, 200 m2, 3 ét. tr. clair, 3 a. loy. 30.000, 900.000 Durand LIT. 82-20. 153, r. Rennes.

R. VIVIENNE pr. gds Bids 5 p.p. bur, état neuf Téléph. Bail 3 a. loy 22.000, Px 1.600.000 ETU- **CALFAN** 39, r. Amsterdam DP. 93-30 et 31

Cède direct. Pas de Porte 18e arr. état neuf. Ecr. *Paris-presse* 184.

LOCAUX commercx pr bureaux à partir de 75.000, Tellier, 105, fg du Temple, 15 à 18 h.

Réduisez vos frais généraux en sslouant une partie de vos locx. S. I. C. I.F., 88, r. Lafayette. Pro. 09-02

LOCAL comm, r.St-Sauveur 4 p. 80 a 1.000, Px 150.000. Agence Indust.Foncier, 64 mq entr. **LOCAL** sur rue et cour, 170.000 51, Bld Saint-Michel **BEL** ODE. 43-40

Plein centre loca commercx. Spira, 136, Bld Haussmann. WAG. 60-22

BEAUX MAGASINS

Bd Garibaldi	1.200.000
Bd Raspail	1.300.000
Rue Rennes	1.500.000
Bld Pasteur	1.800.000
Victor-Hugo	3.200.000

NOMBREUSES AUTR. AFF DAX 121 bd Haussmann LAB.13-44

Dans bel immeuble, 2 ascenseurs

AV. CHAMPS-ÉLYSÉES

à céder avec bail commercial LIBRES de SUITE

SUPERBES BUREAUX

inxuessument meublés 8 p. 180 m2 standard tél. 4 tigu machine à écrire. OCCASION à SAISIR. Pour visiter et traiter, Ecr. J. DIDIER 6, rue Ross-Bonheur, PARIS (15e)

Appartem. commerc. 3 p. République, Px tr.intéress. Combaral 78, rue de Richelieu, Mo Bourse, RIC. 36-89, le matin préférence.

Ch.bureau 2-3 p. T. Chambre Chas-Etr. Duet 10 r.l'épinière Lab.29-89

PL. CENTRE cède total. ou part. bout. av. étage 120 m. bail 9 ans, escal int, tél. pr restaur. ou tous com. 2 entr. int. intern. s'abst. Vis. 16, r. Joubert. 10-12, 3-6 h.

LOCAL INDustriel et COMMercial carref. Montmartre 400 m2. 2.200 LOCAL COMMercial 5 grandes pces très claires plein Sentier. 800. **TIM** EXCLUSIVITE, 21, r. d'Uzès. CEN. 30-83

APPARTEMENTS COMMERCIAUX à céder

R. Beaubourg 4 p. télép. 225.000 **R. d'UZÈS** Atelier 16 x 10 m. et 2 pces. 1.100.000 - St-Denis rue St-Mart.13 p.600.000

TRANSACT. PRO 82-53

9, rue AMBROISE-THOMAS (9e)

Apart. comm et mixtes tt quart. Etude, 23, bd Capucines. Opé.75-54

4. Paris-presse (d)

PARIS. Cherche pour achat ou locat. ds Paris local 400 à 800 m2 préf.situat.centrale. SAVARY arch 2, rue Boissonnade. DAN. 61-66.

LOCAL 7 pces tt commerce bien situé Madeleine. ACT. 64-04.

Pani, Sud a vendre LOCAL 700 m. cimenté, terrain 1.000 m. Conv. Us.nes. 3, r de Metz. Pro. 09-33.

LOCAUX COMMERCIAUX et BUREAUX Importance et prix divers. Guérin 24 r. Lafayette Pro. 28-51.

PAS DE PORTE BOUTIQUES

QUARTIER LATIN, . . 1.900.000 Fg POISsonnière pr. Bd 1.900.000 R REAUMUR, Sentier, 1.800.000 R. LAFayette Mtelier 2.500.000 R. PARadis grd local. 1.900.000

AV. ORLÉANS entre Alésia et Porte. 5.000.000

TRANSACT - PRO 82-53

9, R. AMBROISE-THOMAS (9e)

GD LOCAL INDUSTRIEL

surface totale 1.050 m2 Vendu par le propriétaire LIBRE A LA VENTE en toute propriété, 157, rue Petit-port. MEN. 60-64. (métro Télégraphe)

PR. PL. BEAUVEAU ts com.luxe fac.6 m.B s/sol. Nouv. bail. Ag. Imm. PARIS 34, bld Malesherbes, ANJ. 39-40.

PAS DE PORTE Faubg Temple (part.commerc.) magn. bout. angle 25 m.fac. superf. 150 m2 s/sol mêm.dimens.+4 burx standard 5 postes chff.cent. ét.imp. conv. à ts comm. sauf café, loyer 50.000. Prix intéressant. **I.U.R.** 2, r. Blanche TRI. 08-41

RUE RIVOLI Face Splendide PAS DE PORTE Guérin 24 r. Lafayette Pro. 28-51.

Disposant 1 million 5, recherche LOCAL Cal en appartem, ou boutique. Mme Beauguy. BOT. 66-66.

BOUTique d'angle boulev. Pasteur s/sol cave tél. av. APPArtement, 1er et 4e ét. 4 pc. ptt. Causer midi 47, rue de la Victoire **GODIN** TRI. 63-99 - 76-89.

BUREAUX A CÉDER

TRINITE 4 bur. tout installés et meublés avec matér. et standard téléph. Tous comptoirs. 750.000. Std PIERREFONDS, 35 r. du Rocher. LABorde 67-36.

ARNAL TRI. 87-93 LOCAUX INDUSTRIELS

1 k Pte Villette, Terrain hangar loc.ind. 220 mq bur, tél, bas prix

AUTRE terr. 740 m. dt 300 couv. Logt en bur, b. Px intér. Plusieurs Garage ou locx industr. 200 à 500 mq. de 800.000 à 3 mill. ARNAL, 33, r.Mogador. TRI. 37-93

LOCAUX COMMERCIAUX.

MADELEINE 9 p. confort, Bail mixte 1.700.000 Place CLICHY, 6 p. confort, beaux meubles, Bail mixte, 900.000 fr.

HOTEL de VILLE, 4 pces pour bureaux. Prix 500.000.

HOTEL de VILLE, Remise 25 m2 Prix : 95.000.

GALTIER 1, rue Hallé. Mo la Réale. Locaux Industriels. Gut. 75-42

LOC. COMMERCIAUX Ts PRIX C.G.I., 23, r. Richer. TRO. 70-27

Al vendu mon fonds et chere, appt mixte. Tél. le matin. NOR. 42-44.

Recherchons locat pr remiser 2 camions, Paris ou Seine S.R.R.H.U., 74, r. St-Lazare. Paris. Tri.63-29

Apparts, Vtes, Ach. 180 fr.

LIBRE NEUILLY Tr. joli appart. 3 p.c. s.d.b. ch.c. Stenger 30, r. St-Augustin, OPE. 67-48.

APPARTEMENTS libres en tte propriété et HOTELS PARTICULiers 8 à 30 p. Beaux quartiers, prix divers **TIM** Exclusivités 21, r. d'Uzès **CEN. 69-13**

APPARTEMENTS

libres à la vente 16e, état neuf. 4 p. cuis. s.d.b. ch. c. LAB. 65-51.

AUTEUIL Bx appts 2-3 p. gd cft CH.de-MARS sup. appts 7 p. angle VILLIERS 3 appts 3 p. libres. Px intéressants libres prochainement. Legay 118 av. V.Hugo. KLE. 90-32

APPARTts LIBRES

3 à 9 Pièces, CONFORT. P.I.F 46, av.Marceau. ELY. 77-67

R. RAYNOUARD Appt 6 p. conf. en locat. verb. A vendre prix exceptionnel. 850.000. Pces. Ag. Imm. PARIS, 34 Malesherbes

TROCADERO appt 5 p. bs 3e ét.Gd conf. Vue s.Seine. Libr. 2.800.000. Wanecq, 4, r. de Rome. Eur. 53-20

16e Bd Suchet, charmant appart. 4 p. tt conft. Libre Vente. Prix 2.500.000 Acte en main. NEUFLI 41 rue Pergolèse. AVE. 69-32

DAUPHINE Appart. 4 pces 3e étage. Vue sur jardin en locat. verbale. FEAU 142 Haussmann. Lab. 69-34

4 km Paris banl. Nord (autob.). Imm. 4 ét. rap.30.000, p.400.000 2 Appart. LIBR. à la vente. (2 p.c. au 2e et 2 p.c. au r.-de-ch.) TEP. 21, av.Pierre-1er-de-Serbie. Rive Gauche sr aven. charm.Appts 2 et 4 p. bains tt cft 285 à 550.000 frais compris. Bouquant et Rigoulot, 105 Haussmann. - ANJ. 66-44

Boulogne-s/Seine, belle av., apparts 2 p. pp. occupés. Terrasses vue magnifique. Villaron. LAB. 81-75.

VAUGIRARD, En tte propriété, STUDIO cuis. s.d.b conf. Libre 600.000. GALTIER, 1, r. de la Réale (Métro Halles) GUT. 75-42

CH. de MARS vue sur jardin plein soleil

Appts 3 p. loc. verb. bas px. Villaron, 69,bd Malesherbes. Lab.81-75

Av. Emile-Zola, appts à vend. en NÉ. 4 p. balus .eff. tt en fac. cl. Midi, occupé. Villaron. Lab.81-75

Propriétés, terr. 180 fr.

Bougival, pr. gare, pav. meulière 4 p. bain, e.g.é., bx jard. 880.000 Propriété, 27,r.Pt-Neuf. Gut.52-79

AISNE 85 k. Paris, mais, camp. 3 p. cuis. toil. eau, él. Jardin 3.000 m. 230.000 **ARNAL** 77,r.St-Lazare.Tri.87-93

LIBRES à la VENTE

BRY-s.-MARNE 3 p. cft.. 600
CHAMPIGNY, 3 p. cft.. 900
LE PERREUX, 5 p. cft .. 1.250
ASNIERES, 5 p. cft 1.650
LE RAINCY, 10 p. cft .. 2.000

DOURY 53, rue LAFAYETTE TRUdaine 20-95.

Offre belle situation à **NEGOCIATEURS** PAVILLONS DERÉY, 29, rue Etienne-Marcel. Côte Azur, Champ courses Cannes terr.à bât.vue impren.s.mer et îles Lots dep. 25 fr. le M2. Fac.patem SPF, 177,bd St-Germain. Lit.69-01

VILLIERS-s.-MARNE (pr. gare) Gd pavillon 6 p. pces, cuis .s.d.b chauf. jardin 400 m2 clos murs, beaux fruitiers. Px 1.350.000. Stéga. 3,r.Treilhard-8. Lab. 15-13

AULNAY Superbe Pavillon pr. gare, construc. meul. 8 pces pples, tout confort, téléph 700 m. clos. Libre. Prix 1.800.000 47, rue de la Victoire. **GODIN** TRI. 63-99 - 76-89

SPLENDIDE PROPRIÉTÉ

60 k. Paris, 12 p. cft mod. gar. dépend. 4.000 m2 clos murs 260 arb. fruit. Mais.gardiens 1.500.000 Libre. 55, Fg Mont-martre. TRUD 82-05. **FAURE**

PAVILLON LIBRE

Villiers-s.-Mne 4 p. s.d.b, ch.cent. Gar, B.constr.meul. Et.inf. Af.exc Leriche, 142, bd Pereire. Gal.67-26

S.-et-O. Banl.pr.pav.meul. part. ét. 3 p.c. dép.eau.él.Jd 600 m.Lib.vte 700.000.Stec.1,sq.La Bruyère-8 r Maison bourgeoise s.-sol r.-de-ch. 2 p. c. 1er ét. 3 pces, jd 400 m. clos, E.G.E! P:480.000, Beaudouin 15, r.Ch.-de-Fer, Esbly. Tél. 115. Achète immédiat. VILLA 6 pces libre rapidement. Tt conf. préfer. Banl. Ouest Ecr. J. George, 50, Bd J.-Jaurès.Clichy(S.). Int.s'abst.

COLOMBES Coq. PAVILLON **RÈGE** 3 p. Jardin. Px 400.000 14, r. Dronot. Pro.-60-15

CORBEIL pr. Jolie PROPRIÉTÉ bourg. Confort. 6 p. cuis. Jard. 1.200 m. ci. 30 arb.fr. **RÈGE** Parf. ét LIBRE. 800.000 14, r. Dronot. Pro.60-15

5 minutes METRO PORTE PARIS JOLIE VILLA MOderne Gd cft. Jardin. Gar. 1 mill. 1 **REYNAL** 10,r.Lafayette.Tri.37-70

PAVILLON COLOMBES

Constr. meul. 7 p. sal. bains, gar. libre à la vente. Prix : 1.400.000. S5, rue St-Lazare. **BOURCIER** TRI. 74-01.

Retour Afrique ach. villa ou pav. LEROY, 56, J.-Jaurès, St-Maur.

NEUILLY-PLAISANCE

Gde propr. 8 p. dép. ch.cent. Ter. 4.500 m. Libre. Baranger, 1, r.Edt-Vitry.Nogent-s.-Marne. Trem. 01-54

PAVillon Jolie banlieue 400 m2 p. ch.cent. Px 275.000. Propriété. 27, r.Pt-Neuf Gut.52-79

Rég. **MEAUX** Belle propriété comprenant 2 logts 4 et 3 pièces, conf., dépendances, garage. 2.000 m., pêche. 675.000. **L'INFOR**mation, 11, r. Ville-Evêque-St. Anl. 15-74

Neuilly, Hôt.part .10 p. cft 5 M But.-Chaum. 3 p. tt cft 4 millions But.-Chaum. 8 p. tt cft 5 millions DANTIN, 33, Ch.Antin. Tri. 68-62

LIBRE vente St-Cloud. Pavillon 6 pces. Jardin. 650.000. Bonlay, 99, r.Lafayette, Tru.34-87

CACHAN Face métro pavillon 6 p. s.d.b. ch. cent. jd.-pavil. gard. Unique. 1.700.000 CAHEN, Bd Voltaire 41-09

PAVILLETTE à vd. 15 km. PARIS 10.000 m2 clos de murs, Parc et jardin potager. Bâtim. princip. 9 p. s. de b., cuis, ete, Eau, gaz, électr., chauff. central. Pavillon gardien. 4 pces et cuis. Libre juil. 1.800.000. S'adr. pr traiter et visit. LEMERRE, archit. 137 bis, r. Paris, MONTREUIL (Snei)

FERME 30 H. 100 km. Sud livre vente dans pays, bx bâtiments, Px 1.250 Autrer. 44, r. Lafayette. Pro.77-34

GOUSSAINVILLE

30 min. Paris, Pavillon d'angle 3 pces + cuis., jd 400 m2, beau s.-sol 9x4, buanderie, poulailler, PRIX à VENTE, 45.000 fr. RICHEZ, 8, r. Jacob. Odé 81-46.

FONTAINEBLEAU Joli cottage anglais tt cft. Parc, pot., verger, tennis. 2 ha.1/2. Meubl. 3.000.000 TAISANT, 4, r. Rome. Eur. 53-20

CLAMART Pavil. llb, 3 p.cuis. Tt conf. Garage. Ter. 350 m. Px 775.000. Gatineau pl. Marie, Clamart. Mich. 15-12.

PAVILLONS LIBRES à la Vente Sevran, 4 p. conft .... 420.000 Fontenailles. 3 p. cuis.—360.000 Ferté-ss-Jouarre, 7 p. B. 550.000 Aulnay, 8 p. conft .... 550.000 Vésinet, 5 p. bur. ... 1.350.000 Sèvres, 5 pièces confort 1.550.000 Chaville, 5 p. b. gar... 1.400.000 Thiais, 9 p.Recommand. 1.600.000 Joinville, 6, p. confort 1.750.000 Saint-Cloud .... 1.500 et 1.900 Melun, 10 pces, parc, très beaux meubl. vue sur Seine 2.400 Trouville-Deauville 6 p.bien meubl&es, absol. impecc. Tt 1.000 Gdes Propriétés, Châteaux, Villas régions 12 à 1.000.000. Voyez **TIM** EXCLUSIVITE 21, r. d'Uzès. CEN. 69-13.

ORSAY Ligne Denfert, pavillon meul. et briques 1937 4 pces pples, toil., gar. 600 m. Libre. Prix : 725.000. **REMON** 27,rue Marcel.Gut.50-66.

TERRAIN INDUST. 3.500 m2 pr. Paris raccordé fer force. Px 1.300 Germain. Avr.01-72 et Avl.09-33

LE PECQ près gare, Pavillon LIBRE entrée 3 p. cuis. dépend. e. él. 300 m2 650.000

4 km Paris banl. Nord (autob.). Imm. 4 ét. rap.30.000, p.400.000 2 Appart. LIBR. à la vente. (2 p.c. au 2e et 2 p.c. au r.-de-ch.) TEP. 21, av.Pierre-1er-de-Serbie. Rive Gauche sr aven. charm.Appts 2 et 4 p. bains tt cft 285 à 550.000 frais compris. Bouquant et Rigoulot, 105 Haussmann. - ANJ. 66-44

Boulogne-s/Seine, belle av., apparts 2 p. pp. occupés. Terrasses vue magnifique. Villaron. LAB. 81-75.

VAUGIRARD, En tte propriété, STUDIO cuis. s.d.b conf. Libre 600.000. GALTIER, 1, r. de la Réale (Métro Halles) GUT. 75-42

CH. de MARS vue sur jardin plein soleil

Appts 3 p. loc. verb. bas px. Villaron, 69,bd Malesherbes. Lab.81-75

Av. Emile-Zola, appts à vend. en NÉ. 4 p. balus .eff. tt en fac. cl. Midi, occupé. Villaron. Lab.81-75

Propriétés, terr. 180 fr.

Bougival, pr. gare, pav. meulière 4 p. bain, e.g.é., bx jard. 880.000 Propriété, 27,r.Pt-Neuf. Gut.52-79

AISNE 85 k. Paris, mais, camp. 3 p. cuis. toil. eau, él. Jardin 3.000 m. 230.000 **ARNAL** 77,r.St-Lazare.Tri.87-93

LIBRES à la VENTE

BRY-s.-MARNE 3 p. cft.. 600
CHAMPIGNY, 3 p. cft.. 900
LE PERREUX, 5 p. cft .. 1.250
ASNIERES, 5 p. cft 1.650
LE RAINCY, 10 p. cft .. 2.000

DOURY 53, rue LAFAYETTE TRUdaine 20-95.

Offre belle situation à **NEGOCIATEURS** PAVILLONS DERÉY, 29, rue Etienne-Marcel. Côte Azur, Champ courses Cannes terr.à bât.vue impren.s.mer et îles Lots dep. 25 fr. le M2. Fac.patem SPF, 177,bd St